

Mémoire de master 1 / Juin 2013



Diplôme national de master

Domaine - sciences humaines et sociales

Mention - sciences de l'information et des bibliothèques

Spécialité - cultures de l'écrit et de l'image

L'art pour l'enfance: les éditeurs Alfred Tolmer et Paul Hartmann

Volume II (annexes)

Léa Mauvais-Goni

Sous la direction de Raphaële Mouren
Maître de conférences - École nationale supérieure des sciences de l'information
et des bibliothèques

Droits d'auteurs

Droits d'auteur réservés.

Toute reproduction sans accord exprès de l'auteur à des fins autres que strictement personnelles est prohibée.

Table des annexes

ANNEXE 1 : LES PRINCIPAUX ARTISTES DE L'ATELIER D'ALFRED TOLMER.....	6
ANNEXE 2 : CATALOGUE GÉNÉRAL DE PAUL HARTMANN (1927-1947)	7
ANNEXE 3 : TEXTE DE CHARLES VILDRAC SUR LA LITTÉRATURE POUR L'ENFANCE.....	13
ANNEXE 4 : LA QUINZAINE CRITIQUE DES LIVRES ET DES REVUES	14
ANNEXE 5 : ART ET DÉCORATION.....	18
ANNEXE 6 : RIC ET RAC.....	21
ANNEXE 7 : QUELQUES CRÉATIONS DE LA MAISON TOLMER.....	23

ANNEXE 1 : LES PRINCIPAUX ARTISTES DE L'ATELIER D'ALFRED TOLMER

Eduardo Garcia BENITO de 1913 à 1916

Paul THEVENAZ de 1913 à 1916

Edy LEGRAND de 1920 à 1926

Manuel REINOSO de 1923 à 1930

Germaine VILLETTE de 1923 à 1928

Raymond de LAVERERIE de 1924 à 1928

Jack ROBERTS de 1924 à 1932

Michel BOUCHAUD de 1925 à 1928

Serge WISCHNEVSKI de 1925 à 1955

Charlotte de PEILLON de 1926 à 1932

Alexei BRODOVITCH de 1926 à 1927

Raymond PEYNET de 1927 à 1930

Lucien MAZENOD de 1929 à 1931

Gertrude SCHALL de 1929 à 1930

Pierre VERGER de 1930 à 1931

Marcelle GUILLOT de 1934 à 1944

Jacqueline BOURNAT de 1939 à 1942

René LAMOUREUX de 1946 à 1947

Denise BOUTET de 1955 à 1961

Francis POIGET de 1971 à 1975

ANNEXE 2 : CATALOGUE GÉNÉRAL DE PAUL HARTMANN (1927-1947)

1927

SILVESTRE DE SACY, Samuel, HARTMANN, Paul (collab.), *L'oeuvre de François Mauriac*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1927.

1928

ALAIN, *Etude sur Descartes*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1928.

ALAIN, *Onze chapitres sur Platon*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1928.

1929

MARITAIN, Jacques, *Le Docteur angélique*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1929.

OZANEAUX, Georges, *La vie à Colmar sous la Restauration*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1929.

PRÉVOST, Jean, *Le chemin de Stendhal*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1929.

1930

CHAMSON, André, CHARLÉTY, Madeleine (ill.), *Histoire de Magali*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1930.

CHAMSON, André, *La Révolution de Dix-neuf*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1930.

KIPLING, Rudyard, VALLETTE, Jacques (trad.), BRULLER, Jean (ill.), *Puck, lutin de la colline*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1930.

MAURIAC, François, *Paroles en Espagne*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1930.

MAUROIS, André, BRULLER, Jean (ill.), *Patapoufs et Filifers*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1930.

1931

BRULLER, Jean, *Le Mariage de Monsieur Lakonik*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1931.

DALLOZ, Pierre, *Haute Montagne*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1931.

DUHAMEL, Georges, MAHN, Berthold (ill.), *Les jumeaux de Vallangoujard*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1931.

KIPLING, Rudyard, VALLETTE, Jacques (trad.), CHARLÉTY, Madeleine (ill.), *Ce chien, ton serviteur*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1931.

1932

AVELINE, Claude, *Routes de la Catalogne ou Le livre de l'amitié*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1932.

BARING, Maurice, BELLOC, Hilaire (préface), VALLETTE, Jacques (trad.), *Robert Peckham*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1932.

BON, Antoine (photographies), CHAPOUTHIER, Fernand (introduction), *En Grèce*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1932.

CHAMSON, André, *Li Nivo Eron si coumpagno. Compagnons de la nuée*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1930.

CHARLÉTY, Madeleine, *Tiloulou la grande girafe*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1932.

HERZOG, Émile, *Colmar, guide historique et artistique*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1932.

PONTEIL, Félix, *L'opposition politique à Strasbourg sous la monarchie de juillet*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1932.

VILDRAC, Charles, EDY-LEGRAND (ill.), *Les lunettes du lion*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1932.

1933

DEVISME, Bernard, *Le secret de Louis XVIII*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1933.

DUHAMEL, Georges, *L'humaniste et l'automate*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1933.

MAURIAC, François, CHARLÉTY, Madeleine (ill.), *Le drôle*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1933.

SAMIVEL, *Parade des Diplodocus*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1933.

1934

ALAIN, *Propos de littérature*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1934.

BON, Antoine (photographies), CHAPOUTHIER, Fernand (introduction), *Retour en Grèce*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1934.

BOURDE, Paul, *Essais sur la révolution et la religion*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1934.

DE POURTALES, Guy, CHARLÉTY, Madeleine (ill.), *Marins d'eau douce*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1934.

EISENMANN, Louis, *Un grand européen : Édouard Benes*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1934.

VIEUCHANGE, Jean, *La guérison naturelle de la syphilis acquise*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1934.

1935

KIPLING, Rudyard, *Retour de Puck*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1935.

MONOD, Odette, LEVI, Sylvain, *Aux Indes, sanctuaires*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1935.

ROZ, Firmin, CHARLÉTY, Sébastien (préface), *L'Histoire du Canada, 1534-1934*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1935.

SAMIVEL, *Les Blagueurs de Bagdad*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1935.

WALTZ, André, *A l'ombre du lys : correspondance diplomatique échangée entre la Couronne de France et la République de Colmar, 1634-1646*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1935.

1936

ANGELLOZ, Joseph François, *Rainer Maria Rilke, l'évolution spirituelle du poète*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1936.

DE CARDENAL, Louis, *Le « citoyen » de 1791 payait-il plus ou moins d'impôts que le « sujet » de 1790 ?* Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1936.

DEMANGEON, Albert, *Les conséquences du développement économique du Japon pour l'empire français*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1936.

GAUTHIER-LATHUILLE, J., *Allemagne-Tchécoslovaquie Autriche, Impressions 1936*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1936.

MORINI-COMBY, Jean, *Les Echanges commerciaux entre la France et les Etats successeurs de l'Empire austro-hongrois*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1936.

PASTORELLI, France, *Baghera et Kyto*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1936.

PELLOUX, Robert, *Le Parti national-socialiste et ses rapports avec l'état*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1936.

RÉGNÉ, Jean, *La pénétration des idées nouvelles en Ardèche au début de la Monarchie de juillet*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1936.

TAPIÉ, Victor-Lucien, *Le pays de Teschen et les rapports entre la Pologne et la Tchécoslovaquie*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1936.

VAUCHER, Paul, SIRIEX, Paul-Henri, *L'opinion britannique, la Société des nations et la guerre italo-éthiopienne*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1936.

VAUDOYER, Jean-Louis, *Italie : des Alpes à Sienne*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1936.

1937

BOUCHARY, Jean, *Le marché des changes de Paris à la fin du XVIII*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1937.

BOUDOT-LAMOTTE, Emmanuel, *Paris*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1937.

CHANET, Pierre, *Une psychologie de l'instinct et des fonctions de l'esprit au temps de Descartes*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1937.

DUHAMEL, Georges, *Deux patrons*, suivi de *Vie et mort d'un héros de roman*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1937.

FESTY, Octave, *L'Enquête de l'an II sur les engrais*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1937.

LABOURET, Henri, *Le Cameroun*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1937.

LUCAS-DUBRETON, Jean, *Kléber, 1753-1800*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1937.

PIATIER, André, *Le contrôle des devises dans l'économie du IIIe Reich*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1937.

VARILLE, Alexandre, *En Egypte*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1937.

1938

BOUDOT-LAMOTTE, Emmanuel, *En Dalmatie*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1938.

BOUGLE, Célestin, Centre d'études de politique étrangère (France), *Les convergences des sciences sociales et l'esprit international : travaux de la Conférence internationale des sciences sociales*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1938.

MEUVRET, Jean, *Le Territoire de Memel et la politique européenne*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1938.

SIEGFRIED, André, *L'Opinion américaine et la France*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1938.

1939

ALAIN, *Idées : introduction à la philosophie : Platon, Descartes, Hegel, Auguste Comte*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1939.

BOURDE, Paul, *Essais sur la Révolution et la religion*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1939.

BOUSQUET, Georges-Henri, *La Politique musulmane et coloniale des Pays-Bas*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1939.

CHARLÉTY, Sébastien, *En Tunisie*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1939.

HOFFHERER, René, *La Politique commerciale de la France*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1939.

LEVY, Roger, *La politique française en Extrême-Orient, 1936-1938*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1939.

MARTEL, René, *L'aviation française de bombardement (des origines au 11 novembre 1918)*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1939.

MAX, Alfred, *Politique extérieure des Etats-Unis : des lois de neutralité à la Conférence de Lima*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1939.

STEPHENS, Edwin, DUMONT-WILDEN, Louis (introduction), *En Belgique*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1939.

VERNIER, Bernard, *La politique islamique de l'Allemagne*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1939.

1943

ALAIN, *Abrégés pour les aveugles : portraits et doctrines de philosophes anciens et modernes*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1943.

1944

ALAIN, *Minerve, ou De la sagesse*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1944.

DUHAMEL, Georges, *Inventaire de l'abîme*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1944.

1945

DUHAMEL, Georges, *Chronique des saisons amères*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1945.

MARITAIN, Jacques, *Messages : 1941-1944*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1945.

MARITAIN, Jacques, *Principes d'une politique humaniste*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1945.

VERMEIL, Edmond, PERNOT, Maurice (préface), *Quelques aspects du problème allemand*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1945.

1946

KIPLING, Rudyard, *Souvenirs : un peu de moi-même pour mes amis connus et inconnus*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1946.

MUS, Paul, *Le Viet Nam chez lui*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1946.

1947

AVELINE, Claude, *Avec toi-même : fragments pour un traité du souvenir*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1947.

CLAUDEL, Paul, *Partage de midi*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1947.

MARITAIN, Jacques, *Cours traité de l'existence et de l'existant*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1947.

MARITAIN, Jacques, *Les droits de l'homme et la loi naturelle*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1947.

MAURIAC, François, *Trois grand hommes devant Dieu*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1947.

SILZ, Édouard, *Le relèvement économique et financier de la Hollande : un succès du dirigisme*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1947.

ANNEXE 3 : TEXTE DE CHARLES VILDRAC SUR LA LITTÉRATURE POUR L'ENFANCE

« L'enfant est un lecteur en « or ». Il apporte au récit une adhésion sans réserve, même si celui-ci, en fin de compte, doit le décevoir. Toute fiction pour lui, devient réalité. Les conventions sur quoi se fondent tous les arts sont comprises et adoptées spontanément par lui comme une règle du jeu. Il a un sens très subtil de l'ironie et de l'humour et comme il est facile d'exalter chez lui les sentiments les plus généreux ! Comme il s'émeut de toute détresse, comme il se délecte de toute poésie !

Comment sa conquête, à la fois si aisée et si délicate, conditionnée par tant de soins aimables, comment tente-t-elle si peu d'écrivains-poètes, si peu de maîtres romanciers, susceptibles de s'appliquer aussi bien à la psychologie du lecteur qu'à celle des personnages ? C'est que la littérature enfantine demeure encore considérée comme un genre inférieur, confié à n'importe quels confectionneurs besogneux, auteurs occasionnels ou amateurs maladroits.

Mais cette conception déplorable, activement et heureusement combattue par les éducateurs, cesse peu à peu de prévaloir. En même temps que l'on instaure de nouvelles méthodes d'enseignement, l'on s'avise de l'indigence et de la caducité des bibliothèques enfantines. De toute part et avec le concours des éditeurs eux-mêmes, on entreprend de les renouveler, d'en élever la qualité, selon le respect et la psychologie de l'Enfance.

Il y a fort à faire, mais il y a déjà quelque chose de fait... »¹

¹ Extrait des *Cahiers de l'Abbaye de Créteil*, n°19, octobre 1999, retranscrit dans *Charles Vildrac (1882-1971) : écrire pour l'enfant : exposition organisée par la Bibliothèque municipale l'Heure joyeuse, du 18 septembre au 29 décembre 2001*. Paris : Fédération française de coopération entre bibliothèques (FFCB) : Bibliothèque municipale de l'Heure joyeuse, 2001, p. 14.

ANNEXE 4 : LA QUINZAINE CRITIQUE DES LIVRES ET DES REVUES

LES LIVRES

La classification des matières adoptée dans LA QUINZAINE CRITIQUE est la classification décimale de l'Institut international de Bibliographie. Nos divisions [Ouvrages généraux, Philosophie, etc.] et nos sous-divisions [Graphologie, Livres pour la jeunesse, etc.] correspondent à celles de cette classification. Les chiffres qui figurent entre crochets, à la suite des titres des divisions et des sous-divisions, indiquent les numéros de la classification décimale.

OUVRAGES GÉNÉRAUX [0]

LIVRES POUR LA JEUNESSE [08-7]

LA MARQUISE ET LE BISCUIT, par ANDRÉ BRUYÈRE. [Bibliothèque de ma fille.] Paris, Gautier-Languereau, 1930, 12×19, 256 p. Broché : 8 fr. 50. Relié 12 fr.

Le titre n'est pas heureux ; il est puéril comme la conduite des événements et la psychologie de la plupart des personnages. Mais de nobles sentiments sont exprimés et vécus ; des caractères soutenus par un grand amour, la volonté du perfectionnement moral, l'abnégation, le profond sentiment de la dignité retiendront la sympathie et éveilleront parfois une réelle émotion chez les lecteurs, même s'ils ne sont pas particulièrement romanesques. — A. FIÉVET.

LA PETITE BABOUCHE D'ARGENT, par M. DE CARNAC. Illustrations de RENÉ GIFFEY. [Bibliothèque de Suzette.] Paris, Gautier-Languereau, 1930, 13,5×21,5, 127 p. Broché : 6 fr. Relié .. 9 fr. 50

Texte se lisant sans fatigue avec des illustrations anodines et de couleur locale fantaisiste.

De nombreux événements, parfois mal enchaînés et peu vraisemblables, narrés dans une langue assez alerte peuvent retenir des imaginations d'enfants à partir de huit ans. — A. FIÉVET.

HISTOIRE DE MAGALI, par ANDRÉ CHAMSON. Illustrations de MADELEINE CHARLÉTY. Paris, Paul Hartmann, 1930, 28×32, 52 p. Relié pleine toile 25 fr.

PATAPOUFS ET FILIFERS, par ANDRÉ MAUROS. Illustrations de JEAN BRULLER. Paris, Paul Hartmann, 1930, 28×32, 92 p. Relié pleine toile. 35 fr.

Que les parents se réjouissent, car voici, dans une édition qui retient l'attention par l'élégance de la présentation, la valeur du texte et des illustrations, deux livres qui feront les délices de leurs enfants et les leurs. Les couvertures en pleine toile, verte pour l'un, vieux rose pour l'autre, sont d'une sobre dis-

tinction avec, sur plat, des fers d'un or discret. Le papier, beau, est imprimé de caractères aux dimensions convenant à l'âge des lecteurs, clairs et attrayants, même pour des paresseux !

Riche de ces livres, on peut penser sans envie aux œuvres de la littérature enfantine anglaise, qu'ils surpassent par la qualité du texte.

L'*Histoire de Magali* est destinée à des enfants à partir de six ans. Les illustrations pleines de vie, de fraîcheur et de fantaisie, sont en même temps, bien construites. Dès les pages de garde qui sont ravissantes, pleines de la poésie accessible aux petits, Magali, la « petite fille, qui vient prendre la place de celles qui ne sont pas sages », est joliment campée, et partout elle donne l'impression de l'enfant qu'elle est, active, joyeuse, confiante, équilibrée, avec beaucoup d'allant. Par la vertu des dessins et du texte, elle est, dès maintenant, un type qui demeurera, avec cette supériorité, sur ceux qui sont restés à travers les livres de la comtesse de Ségur, qu'elle est une petite perfection naturelle, gaie, agissante, décidée, sage et harmonieuse simplement parce qu'elle s'identifie avec tout ce qui vit, avec la nature elle-même, dont elle reflète la philosophie et la beauté. Deux légères ombres dans ce tableau lumineux ; quelques pages sur la peur [avec des phrases comme celle-ci : « Pauvres petits enfants, ils traversent une forêt ; les branches des arbres font peur, elles ressemblent à des mains qui attrapent les cheveux... »] pourraient terrifier les enfants nerveux comme le sont les enfants des villes, en risquant de les fermer pour longtemps au charme de la nature. D'autre part la jolie allégorie de la petite fille en bois sera-t-elle saisie sans le secours d'une maman ou d'une grande sœur ?

Patapoufs et Filifers s'adresse aux enfants à partir de 11 ans. D'un artiste, maître de sa technique, dont l'imagination accompagne celle de l'auteur et la complète parfois, les illustrations, très écrites, vigoureuses, pleines de verve, incorporées au texte qu'elles soulignent et prolongent, amuseront prodigieusement ceux qui les regarderont et, plus encore, ceux qui les liront à fond.

Si en pénétrant dans ces pays où chacun, dans l'un, est énorme, dans l'autre, squelettiquement maigre, on pensait à Swift, on l'oublierait vite ; l'ironie légère

et bienveillante qui court à travers les aventures des surfaciens Thierry et Edmond chez les Patapoufs et les Filifers n'a rien de commun avec l'amertume contenue dans les *Voyages de Gulliver*.

Les enfants, qu'ils soient du style Patapouf ou Filifer, se complairont ou tout à fait, ou avec une nuance de dédain, dans les délices matérielles de la vie facile, abondante et soporifique au royaume des Patapoufs; ils saisiront, ou avec une joie complète, ou avec le sentiment de ce qu'elle comporte de ridicule et d'inhumain, l'absurdité de la conception filiferienne de la vie.

Vouloir préciser le charme de cette langue limpide, facile et pure, l'intérêt qui se maintient jusqu'au bout, l'irrésistible drôlerie des personnages et des événements, serait déflorer une histoire écrite par un homme qui connaît les enfants et possède le secret de les élever jusqu'à lui. — A. FIÉVET.

HUIT JOURS DANS UN GRENIER, par MAD. H. GAUD. Illustrations de MAURICE BERTY. [*Bibliothèque de Suzette*.] Paris, Gautier-Langereau, 1930, 12,5×19,5, 125 p. Broché, 6 fr. Relié... 9 fr. 50

Les illustrations sincères et pleines de mouvement éclairent bien un texte très lisible.

L'auteur a bien marqué certains traits des caractères enfantins. C'est dans un style gai et animé qu'il développe une histoire amusante, mais pleine d'in-vraisemblances matérielles trop concrètes. Cela n'empêchera pas les enfants, à partir de huit ans, de prendre un vif intérêt aux événements qui se déroulent au cours du récit. — A. FIÉVET.

MES PETITS HOMMES, par LÉOPOLD DERBAIX. Illustrations de PIERRE ROUSSEAU. Paris, J. de Gigord, 1930, 13,5×20,5, 212 p. Broché. 6 fr. 50

La couverture, illustrée dans une tonalité un peu triste est attrayante avec les clochers, les tours, les maisons grises du pays flamand, servant de fond aux silhouettes des « petits hommes » sur lesquels on pourra mettre des noms.

Les caractères sont nets. La forme est lourde, le récit et le style ont parfois cette puérité, goûtée des simples, spéciale à certains religieux et religieuses qui s'occupent de la jeunesse.

Le R. P. Léopold Derbaix a choisi parmi les nombreux enfants catholiques belges qui ont dû passer entre ses mains quelques caractères bien marqués dont il conte les luttes intérieures dans les circonstances parfois tragiques qu'ils traversent : ces braves et bons

garçonnetts sont d'un bon exemple pour des enfants à partir de dix ans. — A. FIÉVET.

AVATAR, JETTATURA, par THÉOPHILE GAUTIER. Illustrations de LECOULTRE. [*Bibliothèque Juventa*.] Paris, Delagrave, 1930, 12×19, 254 p. Broché 4 fr. 50

Comme dans tous les livres de cette collection, les caractères sont très nets sur papier ordinaire. Les illustrations rappellent, d'une époque trop proche de nous, certaines expressions ou gestes de la vie qui, aujourd'hui, paraissent quelque peu ridicules. La superstition, le fantastique, le mystérieux, sans élévation, sans maîtres de ces récits détaillés avec une minutie excessive, dans une langue qui a vieilli et qui est trop copieuse pour des lecteurs à partir de seize ans. — A. FIÉVET.

DES FEES ET DES FLEURS, par CL. HALPHEN-ISTEL. Illustrations de KOZMINSKI. Paris, Nathan, 1930, 14,5×19,5, 156 p. Broché..... 9 fr.

Voici un ouvrage pour enfants qui, tout de suite, leur sera sympathique, avec sa couverture sobre, agréablement composée, son texte aéré, ses caractères très nets.

Ces contes sont imprégnés d'un amour pour tout ce qui vit, d'un art de saisir ce que toute chose contient de beauté, propres à développer et même à faire naître dans l'âme enfantine des sources de ces forces intangibles et inaltérables, parce que très profondes, que l'exclusive vie d'action ne connaît jamais. *L'Eau qui court*, la *Petite Princesse aux cheveux d'or*, *Histoire merveilleuse de la petite sirène* créent une atmosphère de tendresse, de charme, de poésie, de solidarité aussi qui n'exclut pas le goût du travail et de l'effort. Si leur inspiration rappelle parfois celle d'autres contes ou fables, leur forme est personnelle, gracieuse; ils enchanteront tout lecteur pourvu d'imagination, quel que soit son âge. Pour la majorité des enfants au-dessous de dix ans, mieux vaudra les leur lire à haute voix afin qu'ils les goûtent complètement et en comprennent toute la portée; cela en vaut la peine.

Quelques menues imperfections disparaîtront facilement de la seconde édition. — A. FIÉVET.

LE REVERS DE LA MEDAILLE, par JEAN JÉCO. [*Bibliothèque de ma fille*.] Paris, Gautier-Langereau, 1930, 12×19, 256 p. Relié et broché. 8 fr. 50

Le sujet est romanesque comme il est malheureuse-

*Histoire de Magali et Patapoufs et Filifers*²

² *La Quinzaine critique des livres et des revues*, n°23, décembre 1930. Disponible sur <Gallica.bnf.fr>

C'est la raison d'un voyage plein de péripéties extraordinaires, dangereuses et passionnantes. On y voit que l'illusion peut, dans la vie, pousser à l'action : l'Épouvantail qui se croit sans cervelle fait mille choses intelligentes pour atteindre, lui aussi, le magicien. Il en est de même pour Jean sans cœur et Lion poltron à la recherche d'un cœur et de courage. La puissance du magicien n'existe que par la croyance que les gens ont en elle... mais les buts sont atteints, les illusions ont fait le bonheur des héros sympathiques, bien que ce ne soit pas elles qui aient permis le retour de Lily au foyer. Les enfants — à partir de sept ans — seront profondément divertis par les aventures de l'héroïne. — A. FIÉVET.

LES JUMEAUX DE VALLANGOUJARD, par GEORGES DUHAMEL. Dessins de *Berthold Mahn*. Paris, Paul Hartmann, 1931, 23×28, 150 p. Relié toile 35 fr.

La collection où avaient paru, l'an dernier, *l'Histoire de Magali et Patapoufs et Filifis*, nous donne un nouvel ouvrage à la présentation toujours parfaite : beaux caractères, papier solide, reliure agréable, illustrations du grand artiste Berthold Mahn dont la finesse du coloris et l'exécution sont remarquables.

Dans le récit de Georges Duhamel, quelle ironie subtile, mais quelle jovialité aussi, quel entrain ! Les enfants — et les parents — suivront avec toute leur attention l'expérience du professeur Pipe sur les jumeaux de Vallangoujard. Parce que les recherches du professeur, en lui révélant la multiplicité des ambitions humaines, lui ont montré que le bonheur est irréalisable en l'état actuel des choses, Pipe veut ramener tous les hommes à un type unique afin qu'ils puissent être heureux. Son expérience tentera donc de convaincre d'abord ses amis de l'excellence de son système. Mais dès les premiers faits on sent que le bon sens reprend ses droits. Et les jeunes lecteurs eux-mêmes devineront la remarquable connaissance qu'a Georges Duhamel de leur vraie et profonde nature. Les grands admireront la belle émotion de l'auteur quand il contemple la marche des petits vers la vie. — A. FIÉVET.

LES AVENTURES DE M. PICKWICK, par CHARLES DICKENS. Adapté de l'anglais par M. CHINON. Illustration de *Joé Hammans* [*Bibliothèque Juventa*]. Paris, Delagrave, 1931, 12×19, 255 p. . . . 4 fr. 50

Un comprimé de *Pickwick* [ou le vieux gentleman

reste d'ailleurs bien en chair, lui et ses compagnons] pour enfants de 8 à 14 ans à peu près — car ensuite on l'avale en entier avec délices; et l'âge viendra vite où l'on doit l'avoir lu, et où on n'en peut plus supporter les longueurs et hors-d'œuvre. Cette adaptation, fort convenable, entretiendra la popularité d'une figure bien sympathique. — JACQUES VALLETTE.

EMILE ET LES DETECTIVES, par ERICH KASTNER. Traduit par M^{me} L. FAISANS-MAURY. Illustré par *W. Trier*. Paris, Stock 1931, 14×19, 175 p. 15 fr.

Ce livre traduit de l'allemand peut être mis entre les mains d'enfants de 8 à 12 ans. Il plaira surtout aux garçons, parce que les acteurs de cette histoire cocasse, empreinte de bonne humeur, se trouvent être surtout des garçons pleins de vie. Les épisodes sont palpitants et aucune trivialité ne vient ternir le récit allégrement conté. Les illustrations sont fort originales et amusantes. — CLAIRE HALPHEN-ISTEL.

HISTOIRE D'UN JOUR, par PIERRE PERRAULT. [*Collection Familia*]. Paris, Gautier-Languereau, 1931, 12×18, 254 p. Cartonné 6 fr.

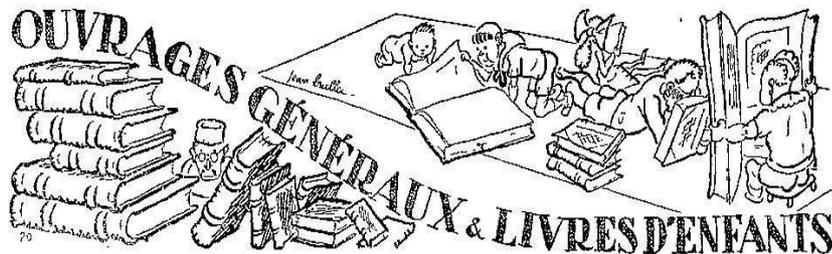
Ce journal tenu par le petit héros du récit peut convenir à des enfants d'une douzaine d'années. Beaucoup de charme, une langue claire, simple, avec des phrases souples et bien cadencées. Quelques invraisemblances dans la composition du sujet, attachant d'ailleurs grâce à la façon vivante et imprévue dont l'action se déroule, ne gênent pas la description des mœurs d'un milieu de petits terriens et de paysans vendéens. Un combat entre Chouans et Bleus est évoqué. Ce livre, baigné d'une atmosphère morale très pure, est imprégné d'un sentiment religieux, catholique, marqué. — CLAIRE HALPHEN-ISTEL.

AVENTURES D'UN ENFANT TROUVÉ, par G. DE RAULIN. Paris, Alexis Redier, 1930, 12×19, 317 pages 12 fr.

Si l'auteur a situé son récit aux environs de 1830, ce n'est sans doute pas pour des raisons politiques, mais pour avoir l'occasion de faire revivre ces interminables voyages qu'entreprenaient à cette époque les grands voiliers, à travers les Océans, voguant au gré des alizés frais, ou arrêtés silencieux et les voiles pendantes dans les calmes du Pot-au-Noir. Un enfant de Paris, désireux de voir du pays erre sur les quais du Havre d'où un pourvoyeur louche l'embarque par surprise sur un long-courrier. C'est alors une suite

*Les Jumeaux de Vallangoujard*³

³ *La Quinzaine critique des livres et des revues*, n°41, décembre 1931. Disponible sur <Gallica.bnf.fr>



LIVRES POUR LA JEUNESSE [087]

LES ROBINSONS DE FRANCE-NEUVE, par HENRY ALLORGE. Dessins de Pierre Noury. Paris. Les Œuvres représentatives, 1931, 14,5×19, 260 p. Broché, 7 fr. 50. Relié 10 fr.

Une famille échouée dans une île du Pacifique au cours d'une traversée Saïgon-Nouméa en « gyration ». Aventures intéressantes pour des garçons de douze à quinze ans qui prendront plaisir aux péripéties de l'organisation de la vie des naufragés et à l'ingéniosité des jeunes gens, fervents adeptes du Scoutisme. Ils trouveront en outre dans les conversations du père de famille un grand nombre de notions instructives, exposées sur un ton trop ostensiblement didactique. — M. HALPHEN.

LE MARIAGE DE MONSIEUR LAKONIK. Texte et illustrations de JEAN BRULLER. Paris, Paul Hartmann, 1931, 22×27, 28 p. Cartonné..... 12 fr.

Les aventures de M. Lakonik et de M^{lle} Carpe semblent tirées d'un film; elles en ont la rapidité et l'imprévu avec un peu de l'incohérence des dessins animés. Au total, fort divertissant. — LILY D. LANDOWSKI.

BECASSINE FAIT DU SCOUTISME, par CAUMERY. Illustrations de J. P. Pinchon. Paris, Gauthier-Languereau, 1931, 23×32, 63 p. Cartonné..... 19 fr.

BécaSSine accompagne Loulotte chez les « Jeannettes », petites guides catholiques de France. Les illustrations sont d'une bonne humeur irrésistible. Mais les enfants auront une idée bien imparfaite du scoutisme féminin : la description du « mouvement » qui groupe toutes les autres éclairceuses de France, « les petites ailes » protestantes, israélites. livres-penseuses, est passée sous silence. — CLAIRE HALPHEN-ISTEL.

LE CHALE INDIEN, par ROSE CELLI. Paris, Flammarion, 1931, 12×19, 246 p..... 12 fr.

On ne peut guère rapprocher d'Andersen, ni même vraiment d'aucun spécialiste des contes de fées ce petit ouvrage d'une fantaisie toute gratuite et le plus souvent délicieuse. Son titre d'ailleurs lui convient assez. Un jour, un petit garçon, parmi les fils de laine d'un châle indien, voit un fil de soie. Il le suit. « C'est ainsi qu'il est entré dans le châle indien. » Et voilà qui donne bien déjà le ton du livre, où tout est frais, chimérique et pur. Surréalisme pour fillettes. Le style de M^{me} Rose Celli est fluide et imagé. Mais un enfant lirait-il ce joli livre jusqu'au bout et sans bâiller? Ce n'est pas très sûr. — YVES GANDON.

CONTES DE L'ISBA. Adaptés du russe par M^{me} H. ISSERLIS et M^{me} B. AUROY. Enluminures de Jean Bilibine. Paris, Boivin, 1931, 24×29. Cartonné 48 fr.

Contes populaires à saveur toute particulière et assez étrange, pouvant convenir, soit contés, soit lus, à des enfants d'âge différent. La forme est d'une langue simple et pourtant châtiée, la présentation agréable, les illustrations dans le caractère de l'ouvrage. — CLAIRE HALPHEN-ISTEL.

CE CHIEN TON SERVITEUR, par RUDYARD KIPLING. Traduit par JACQUES VALLETTE. Illustrations de Madeleine Charléty. Paris, Paul Hartmann, 1931, 17×22, 136 p. Broché, 20 fr. Relié. 25 fr.

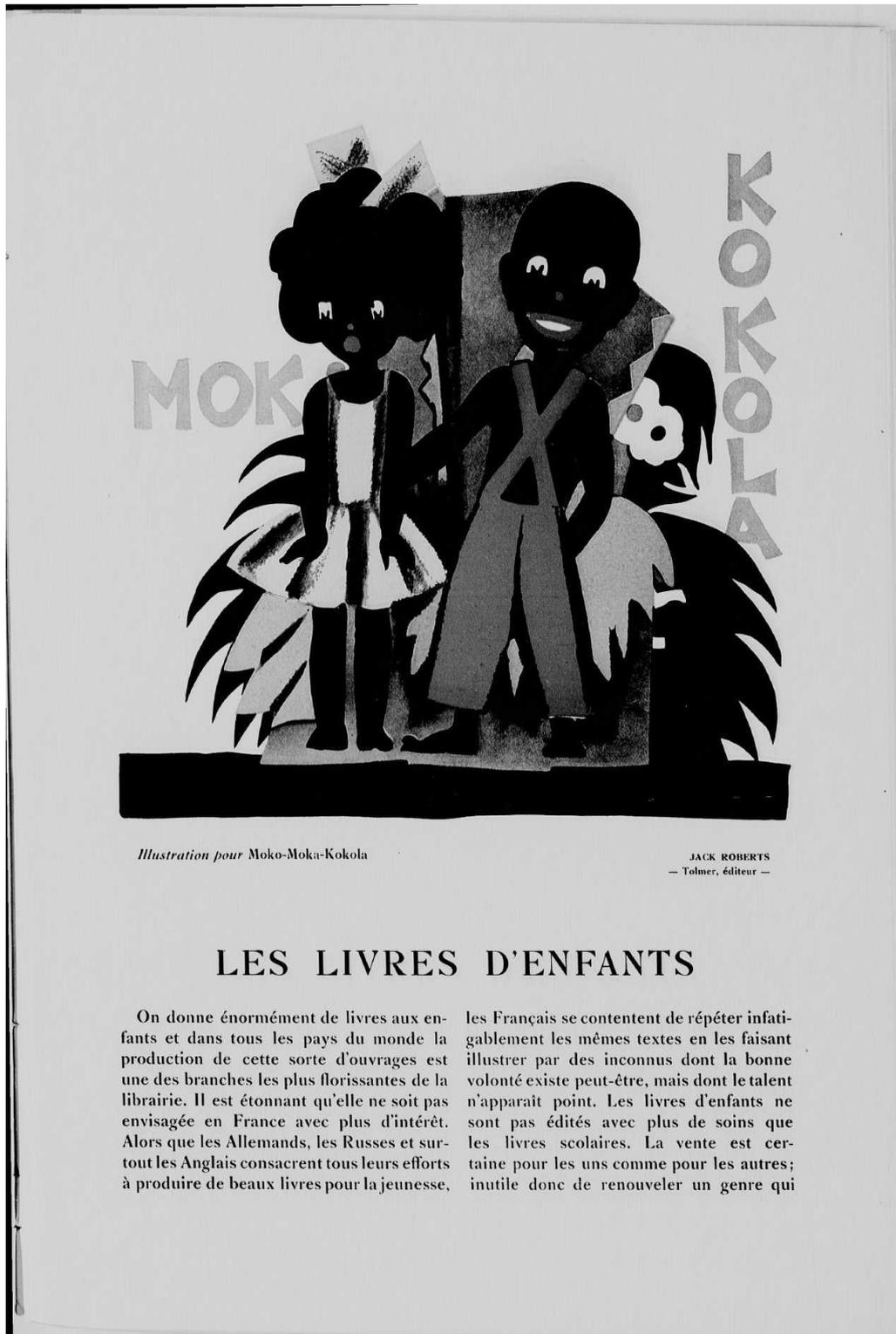
Présenté avec une élégante sobriété et des illustrations pleines de mouvement, de sincérité, de poésie et de grâce, ce livre, publié en Angleterre il y a moins d'un an, paraît pour la première fois en français. La traduction serre de très près un texte difficile, parce qu'il s'agit d'un langage « chien » synthétique, confus, ayant le pittoresque, l'imprévu et le charme du langage des enfants vibrants et intelligents dont le vocabulaire est encore pauvre.

Le Mariage de Monsieur Lakonik et Ce chien, ton serviteur⁴

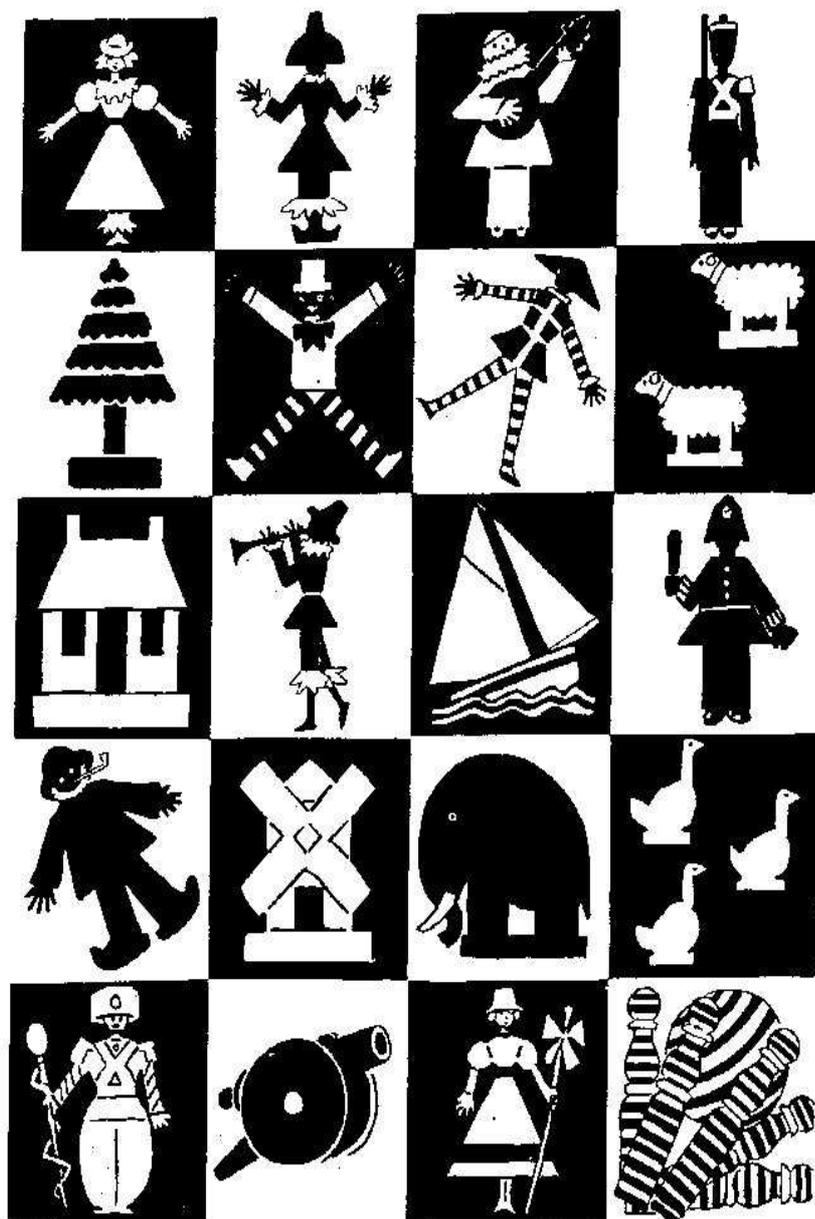
⁴ La Quinzaine critique des livres et des revues, n°42, décembre 1931. Disponible sur <Gallica.bnf.fr>

ANNEXE 5 : ART ET DÉCORATION

VAUCAIRE, Michel, « Les livres d'enfants » dans *Art et Décoration*, décembre 1930.⁵



⁵ Disponible sur <Gallica.bnf.fr>



LES LIVRES D'ENFANTS

Page de garde pour
La Boîte à Joujoux

ANDRÉ HELLE
— Tolmer, éditeur —

167



Illustration pour *L'île Rose*

EDY LEGRAND
— Tolmer, éditeur —

inlassablement les mêmes ouvrages de classe sans comprendre que les programmes avaient changé et que la guerre de 1914 était au moins aussi importante que celle de Cent ans. Ils se trouvèrent tout d'un coup ruinés.

D'ici peu de temps, les *Robinsons Suisses* et les *Gullivers* expurgés moisiront dans les caves.

*
* *

Je crois que le premier effort louable dans le renouvellement du livre d'enfants a été tenté il y a une dizaine d'années par Edy Legrand avec *Les Grands Navigateurs français*. Le livre parut à une époque où les anciens récits de voyages redevenaient à la

composer des « voyages extraordinaires » avec télévision, coups de Bourse et tout ce qui s'ensuit.

Les jouets ont fait des progrès étonnants; seuls les livres n'ont pas évolué.

Il faut frapper les jeunes esprits de notre temps avec autre chose que les méchantes vignettes surbois représentant la Fée Carabosse ou le Robinson Suisse et sa vertueuse famille.

Il arrivera aux éditeurs retardataires ce qui est arrivé à ceux qui publiaient



Illustration pour
Petite Histoire de Lafayette

EDY LEGRAND
— Tolmer, éditeur —

ANNEXE 6 : RIC ET RAC

Oncle Paul, « Pour les étrennes... Je veux un livre... » dans *Ric et Rac*, n°198, 1932.⁶

Pour les étrennes

Je veux un livre...

Un jour, un enfant, un bon petit garçon succomba à une horrible tentation et déroba, dans la bibliothèque de son papa, un livre situé sur le rayon le plus haut, zone interdite. Il le lut avidement et en cachette. A partir de ce moment, sa conduite et son caractère changèrent, il devint un révolté et, enfin, finit sur l'échafaud. Tout le monde se désola et s'étonna de cette malheureuse évolution, sauf ceux qui connaissaient quel danger terrible constituent pour les enfants les mauvaises lectures. Le livre dérobé — on le sut plus tard, par des révélations de l'avocat — était intitulé *Histoire d'un bon petit garçon* et faisait partie d'une collection intitulée *Mignonne bibliothèque*. Le condamné à mort, avant de mourir, déclara que sa lecture avait été le début de sa corruption : le héros du livre en question était si bête, si naïvement parfait qu'il lui avait fait prendre en horreur la vertu.

Evidemment, cette histoire est fautive. Ou plutôt, pour rassurer un peu les parents, disons qu'elle est fautive, quoiqu'elle ne le soit pas absolument. Et pour les rassurer complètement, disons que les éléments de vérité qu'elle comporte existent voici une vingtaine d'années, et qu'ils ont maintenant moins à craindre. Certes, on écrit encore, pour les enfants, des naïseries. Il y a, au fond des départements éloignés, de braves demoiselles ridicules qui n'ont aucune idée de ce que peut être l'enfance et qui inventent, pour un public qu'elles imaginent, de bien sottes histoires. Mais il y a autre chose. Depuis, une dizaine d'années, de bons auteurs, de vrais écrivains, se sont mis à écrire pour les enfants. Le niveau général de la littérature enfantine en a été heureusement relevé.

C'étaient surtout les filles qui souffraient de la médiocrité de naguère. Les garçons avaient, en effet, leur grand classique, que tous ont lu et relu : Jules Verne. Les explorations imaginées par Jules Verne ont toutes été faites, au moins celles qui ne quittaient pas la terre, les inventions qu'il avait prédites ont été largement dépassées dans tous les domaines, et, pourtant, il conserve la même vogue. A des fils, à des neveux de 10 à 13 ans, on peut donc offrir sans hésiter du Jules Verne, après s'être informé, bien entendu, s'ils ont déjà lu des volumes, et lesquels. Cela s'oublie souvent.

Toujours dans les classiques et pour les garçons du même âge, il faut mentionner *Le Capitaine Fracasse* de Théophile Gautier, l'admirable *Capitaine courageux* de Kipling, le *Livre de la jungle*, du même, le *Roi des montagnes*, d'Edmond About. On peut choisir sans crainte parmi ces succès éprouvés. Ceci dit, passons aux nouveautés.

Certains héros de la littérature enfantine de ces dernières années sont plus connus que bien des personnages littéraires créés par des romanciers célèbres. Ainsi Bécassine. Bécassine a traversé la guerre sans faiblir, l'an dernier, elle « faisait du scoutisme » ; et nous avons maintenant *Bécassine aux bains de mer* (Gautier-Languereau), où l'on retrouve Mme de Grand-Air et Loulotte.

Zig et Puce, du bon dessinateur Saint-Ogan, ne sont pas moins infatigables ; après *Zig et Puce à New-York*, voici que *Zig et Puce cherchent Dolly* (Hachette). Pecquériaux, après *Adbemar, Fabien et Bibi*, à qui il est arrivé bien des choses, a donné le jour à deux héros, qui sont même trois, puisque le livre s'appelle : *Pic, Poc et Tanto* (Hachette). Tous ces héros sympathiques courent des aventures extraordinaires, mais plausibles, enfin, ils vivent dans le monde réel. Voyons un peu ceux qui s'en évadent.

Comment s'appelle le chemin qui conduit de la réalité au rêve ? La fantaisie. La fantaisie la plus charmante qui tient justement cette place intermédiaire entre les aventures et les contes de fées a pris la forme d'un éléphant. Il est déjà connu, c'est *Babar*. A *l'Histoire de Babar* a succédé le *Voyage de Babar* (Jardin des Modes). Que de détails M. Jean de Brunhoff ne donne-t-il pas sur ce voyage ! La fantaisie n'exclut pas la précision, au contraire.

En continuant vers le merveilleux, on arrive, naturellement, à la Bibliothèque des merveilles, de *Denoël et Steele*. Et voici encore un ouvrage classique : *Alice au pays des merveilles*, et sa suite : *La Traversée du miroir*, de Lewis Carroll. Les parents les liront, et, une fois qu'ils les auront commencés, les discuteront à leurs pauvres enfants. C'est que la fantaisie, passée une certaine qualité, change de nom : elle devient la poésie. Les grandes personnes qui ne la trouvent plus dans leurs livres, la découvrent ailleurs et s'en repaissent. C'est au point que certains auteurs ont trouvé bon de se plonger dans la littérature enfantine pour y trouver quelque fraîcheur : les *Patapoufs et Filiflers* d'André Maurois (Hartmann), et les *Jumeaux de Vallangoujard*, de Duhamel (Hartmann), sont nés de ce besoin. Dans la même collection, M. André Chamson a écrit, pour la petite enfance (5 à 10 ans), *Histoire de Magali*, et Mme Madeleine Charléty, *Toulou la grande girafe*, pour les presque bébés (4 à 8 ans). Tous ces livres, naturellement, abondamment illustrés, et illustrés avec goût, ce qui est mieux. Pour les âges plus avancés (10 à 15 ans), le même éditeur publie un roman inédit de Kipling : *Ce chien, ton serviteur*, une histoire de chasse de Kipling, c'est tout dire. Les histoires d'animaux intéressent les enfants d'une façon étonnante. *Bambi, Goupil le rouge, Tarka la loutre*, des « livres de la nature » (Stock), qui sont des récits sans imagination et presque uniquement descriptifs, mais vivants, connaissent la faveur de ce public.

Pour revenir aux fées et aux petites filles, n'oublions pas les *Contes d'argent de ma mère-grand*, qu'a publiés M. Charles Robert-Dumas chez Boivin, ni, chez le même éditeur, les *Contes de la Couleuvre*, de Mme Roche Maçon, deux belles féeries. Nous avons parlé, à propos de *Babar*, d'ouvrages intermédiaires entre la réalité et le rêve. Dans la même situation, mais plutôt entre le rêve et la réalité, c'est-à-dire partant du rêve et du conte de fée, se situent les ouvrages de M. Vildrac. Il faut signaler spécialement leur qualité *L'île rose*, qui est l'histoire d'un enchanteur vivant avec trente enfants de pauvres a connu l'an dernier un succès mérité. La suite qu'il lui a donnée, la *Colonie* (Albin Michel) est tout aussi excellente.

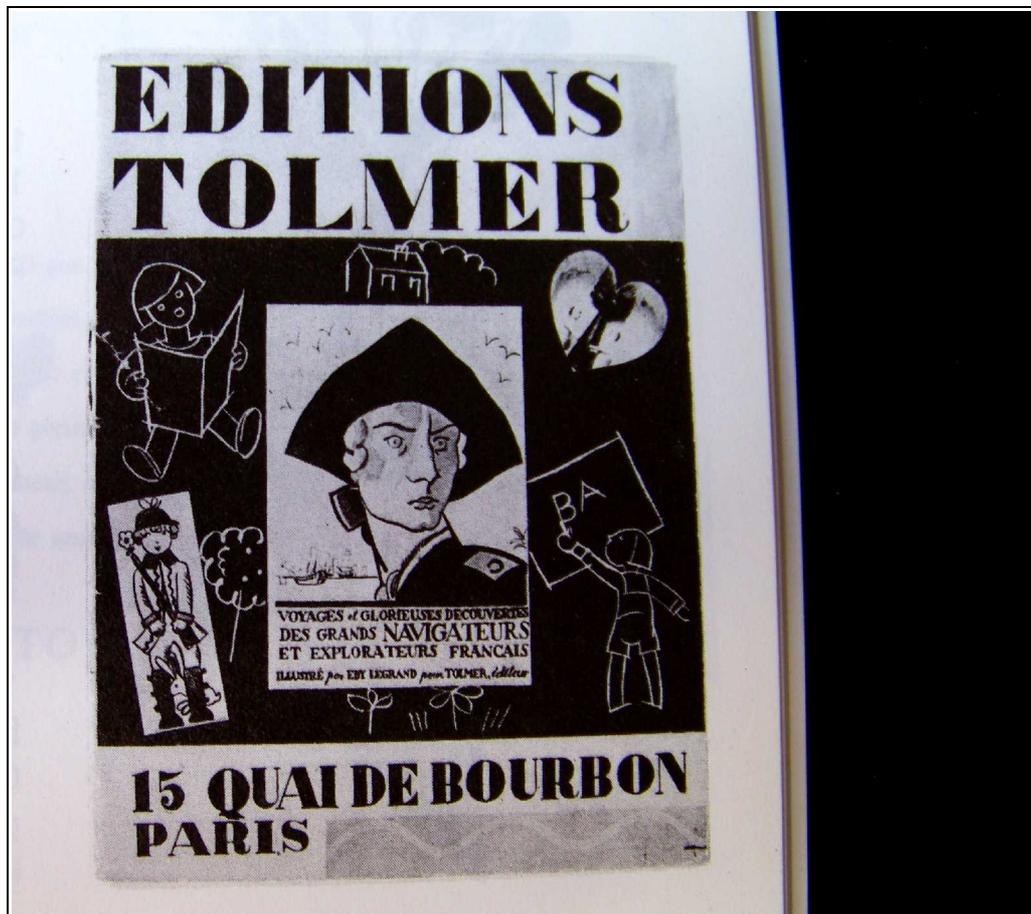
Tous ces ouvrages constituent généralement de beaux efforts d'éditions si l'on réfléchit à leur présentation, qu'il faut colorée et brillante et à leur prix, qui doit rester abordable. Parmi les collections à bon marché, certaines comprennent d'excellents classiques enfantins, ainsi la collection brochée à 2 fr. 50 des éditions Fayard qui publie, entre autres, les œuvres complètes de Mme de Ségur, *Robinson Crusoe*, la *Case de l'oncle Tom*, les *Contes de Grimm*, les *Contes d'Andersen*, les *Contes de Perrault*, etc. Enfin, pour les enfants qui dévorent la lecture — il y en a de boulimiques — les albums reliés de journaux sont fort avantageux. Ceux de la *Semaine de Suzette* ou de *Fillette*, pour les filles, de la *Jeunesse Illustrée* et des *Belles Images* pour les garçons, contiennent des histoires mouvementées et exemptes de la dangereuse naïserie qu'on signalait au début de cette revue de fin d'année.

Oncle PAUL.

⁶ Disponible sur <Gallica.bnf.fr>

« [...] certains auteurs ont trouvé bon de se plonger dans la littérature enfantine pour y trouver quelque fraîcheur : les *Patapoufs et Filifers* d'André Maurois (Hartmann), et les *Jumeaux de Vallangoujard*, de Duhamel (Hartmann), sont nés de ce besoin. Dans la même collection, M. André Chamson a écrit, pour la petite enfance (5 à 10 ans), *Histoire de Magali*, et Mme Madeleine Charléty, *Tiloulou la grand girafe*, pour les presque bébés (4 à 8 ans). Tous ces livres, naturellement, abondamment illustrés, et illustrés avec goût, ce qui est mieux. Pour les âges plus avancés (10 à 15 ans), le même éditeur publie un roman inédit de Kipling : *Ce chien, ton serviteur*, une histoire de chasse de Kipling, c'est tout dire. [...] Pour revenir aux fées et aux petites filles, n'oublions pas les *Contes d'argent de ma mère-grand* qu'a publié M. Charles Robert-Dumas chez Boivin, ni, chez le même éditeur : les *Contes de la couleuvre*, de Mme Roche Maçon, deux belles féeries. Nous avons parlé, à propos de *Babar*, d'ouvrages intermédiaires entre la réalité et le rêve. Dans la même situation, mais plutôt entre le rêve et la réalité, c'est-à-dire partant du rêve et du conte de fée, se situent les ouvrages de M. Vildrac. Il faut signaler spécialement leur qualité. *L'île rose*, qui est l'histoire d'un enchanteur vivant avec trente enfants de pauvres a connu l'an dernier un succès mérité. La suite qu'il lui a donnée, la *Colonie* (Albin Michel) est tout aussi excellente. Tous ces ouvrages constituent généralement de beaux efforts d'éditions si l'on réfléchit à leur présentation, qu'il faut colorée et brillante et à leur prix, qui doit rester abordable. Parmi les collections à bon marché, certaines comprennent d'excellents classiques enfantins, ainsi la collection brochée à 2 fr. 50 des éditions Fayard qui publie, entre autres, les oeuvres complètes de Mme de Ségur, *Robinson Crusoé*, la *Case de l'oncle Tom*, les *Contes de Grimm*, les *Contes d'Andersen*, les *Contes de Perrault*, etc. »

ANNEXE 7 : QUELQUES CRÉATIONS DE LA MAISON TOLMER



Editions Tolmer, 15 quai de Bourbon, Paris.
Petit catalogue des Editions Tolmer, 19,5 x 10,5 cm, 32 pages.⁷

⁷ Tolmer, *60 ans de création graphique dans l'île Saint-Louis*. Paris : Bibliothèque Forney, 1986, p. 71.



Le papier à lettres de Bécassine.

Papier à lettres pour enfants avec enveloppes. Dessins de Pinchon, impression en quatre couleurs, 16,5 x 12,5 cm.⁸

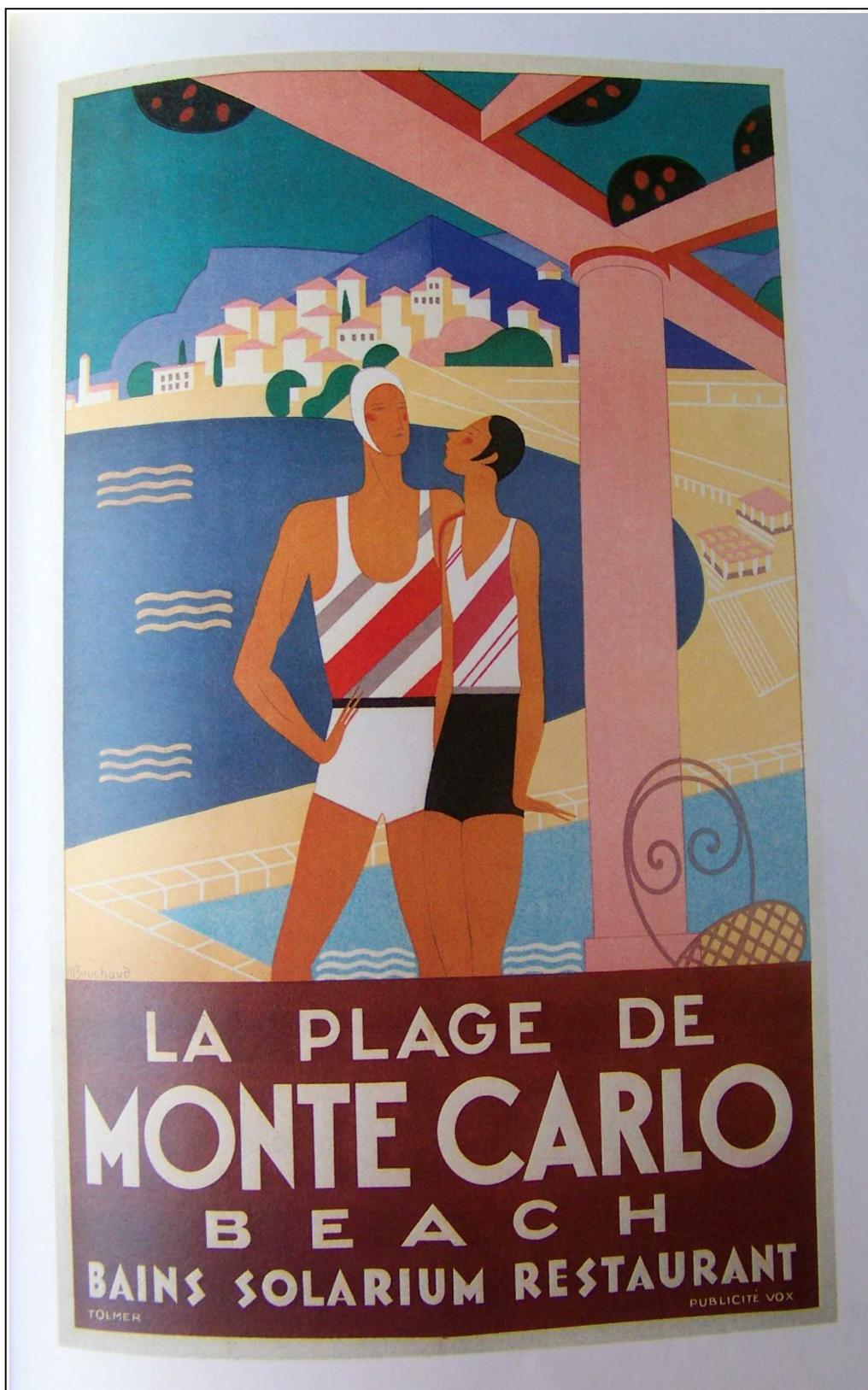
⁸ *Op.cit.* p. 77.



I shall return at.

Tableau cartonné, impression en huit couleurs, découpage à l'emporte pièce, 22 x 23 cm.⁹

⁹ *Op.cit.* p. 95.



Affiche pour la plage de Monte Carlo.
Dessin de Michel Bouchaud.¹⁰

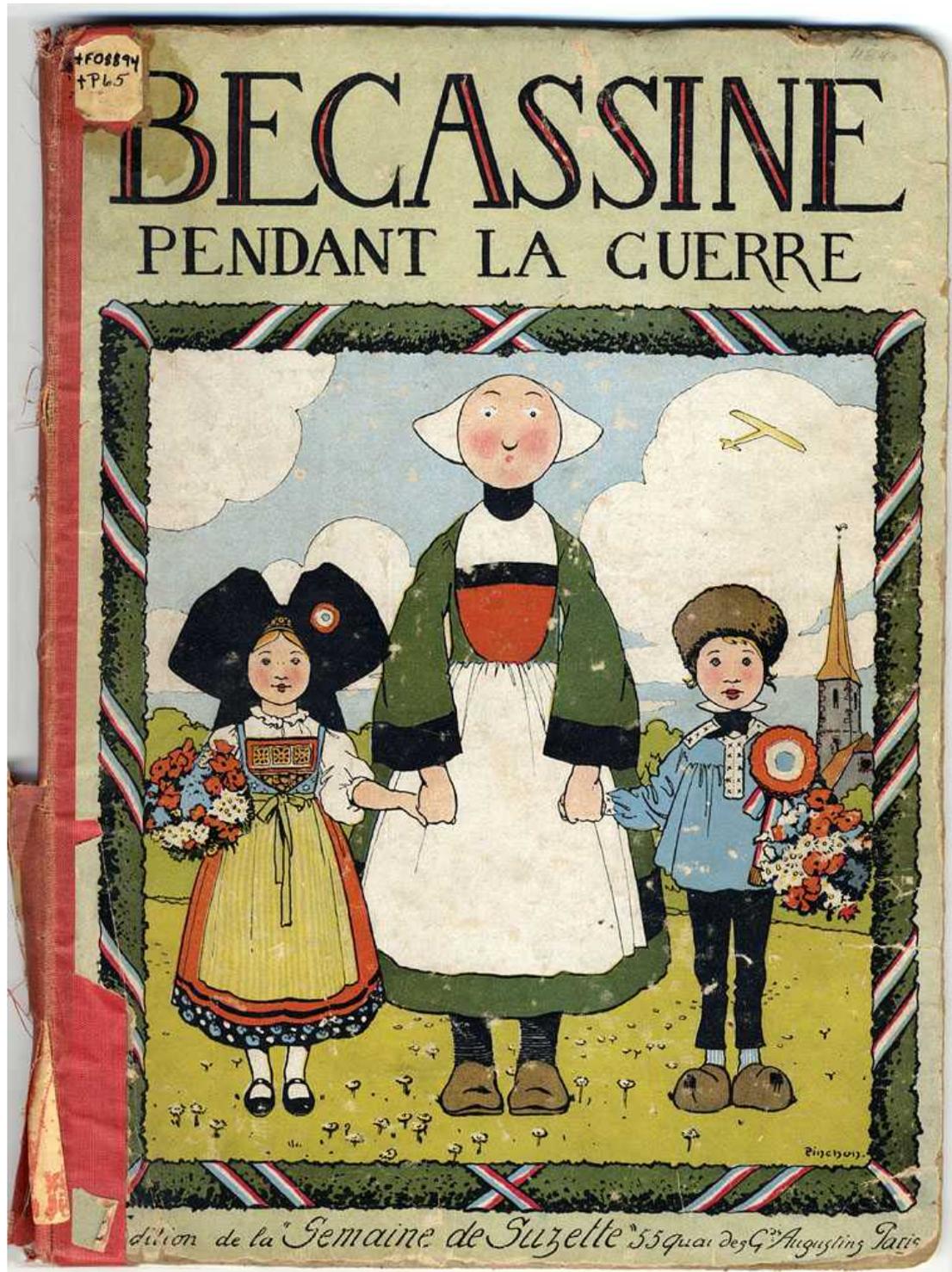
¹⁰ *Op.cit.* p. 81.

Table des illustrations

ILLUSTRATION 1 : BÉCASSINE PENDANT LA GUERRE.....	28
ILLUSTRATION 2 : L'ALPHABET DE LA GRANDE GUERRE.....	31
ILLUSTRATION 3 : PARADIS TRICOLORE.....	33
ILLUSTRATION 4 : LA GRANDE GUERRE.....	35
ILLUSTRATION 5 : GROSSES BÊTES ET PETITES BÊTES.....	36
ILLUSTRATION 6 : MACAO ET COSMAGE.....	38
ILLUSTRATION 7 : LA BOITE À JOUJOUX.....	40
ILLUSTRATION 8 : HISTOIRE D'UNE BOITE À JOUJOUX.....	41
ILLUSTRATION 9 : PATAPOUFS ET FILIFERS.....	43

ILLUSTRATION 1 : BÉCASSINE PENDANT LA GUERRE

CAUMERY, PINCHON, Joseph (ill.), *Bécassine pendant la guerre*. Paris : Gautier et Languereau, Éditeurs, 1916. (Albums de Bécassine)¹¹



¹¹ Numérisation par The University of Wisconsin Digital Collections Center. Disponible sur <http://digicoll.library.wisc.edu/cgi-bin/History/History-idx?type=div&did=History.Becassine.i0003&isize=M>

226873
JUL 28 1919

08874
465

BÉCASSINE PENDANT LA GUERRE



Vers le milieu de juillet 1914, M^{me} la marquise de Grand-Air s'installa dans la propriété qu'elle possède aux environs de Dieppe. Sa petite-fille Yvonne et son neveu Bertrand l'accompagnaient.

Bécassine, qui avait eu un congé, rejoignit sa maîtresse le matin du samedi 1^{er} août. Elle la trouva fatiguée et soucieuse : « C'est-y des fois que Madame aurait des ennuis ? demanda-t-elle. — Pas des ennuis, Bécassine, de graves inquiétudes. Il faudrait ne pas être Française pour ne pas se sentir inquiète en ce moment. »



Bécassine, qui n'a pas lu les journaux, reste abasourdie. Elle se cherche des motifs d'inquiétude et ne s'en trouve pas. Pourtant, elle est Française, bien Française.

Elle va demander l'explication du mystère à l'office où sont réunis la cuisinière Marie, le jardinier Firmin et le jeune Zidore, son préféré, son confident. Eux aussi sont mornes et sombres.



« Dis-moi, Zidore, pourquoi qu'y faut être inquiète en ce moment quand on est Française ? — Parce qu'y va peut-être y avoir la guerre, Mam'zelle Bécassine. — La guerre ! Avec qui ? — Avec tous les Boches de la Bochie ! — Ah ! » fait Bécassine.

Elle croit figure de quel et elle n'a La guerre, juste en quoi cela consiste ; les Boches et la Bochie, elle n'en a jamais entendu parler. Mais elle se ferait bacher plutôt que d'avouer son ignorance.

Vite, elle monte dans la chambre d'Yvonne, se rappelant qu'il y a sur la table un atlas. Elle regarde longuement les cartes, la table alphabétique ; pas de Boches, pas de Bochie. Pourtant M^{me} Yvonne lui a dit que tous les peuples du monde ont leur nom marqué là dedans. Alors sa figure s'illumine, et elle se précipite au salon.



... qui venait d'installer son télescope. Bécassine donna deux sous, mit son oeil à l'objectif, et le mauvais oiseau lui apparut avec ses crocs noirs aux ailes. Il tournait autour de la Tour Eiffel, dont le poste le salua de quelques balles.

Et ce fut comme un signal. De toutes parts, des mitrailleuses crépitérent. La foule trépidait de joie. Elle criait : « Touché ! — Il tombe !... non, il repart ! » Entraîné par l'effervescence générale, un arroseur dirigea vers le Taube le jet de sa lance...

... un agent visa avec soin et tira les cinq coups de son revolver.



Soudain, la nourrice cria : « Attention, il vient sur nous ! il jette une bombe ! » En un clin d'œil, hommes, femmes, enfants coururent se réfugier sous les arcades de la rue de Rivoli. Seule Bécassine ne bougea pas. Elle était alors tout contre le grand bassin.

« Mettez-vous à l'abri, » lui cria l'homme au télescope, qui se sauvait le dernier. Machinalement, elle ouvrit son parapluie.

Tout à coup, le parapluie lui fut arraché des mains : quelque chose qui grondait et fumait passa près d'elle, tomba dans le bassin. Il y eut une sourde détonation, une gerbe d'eau... Là-haut, l'avion disparaissait.

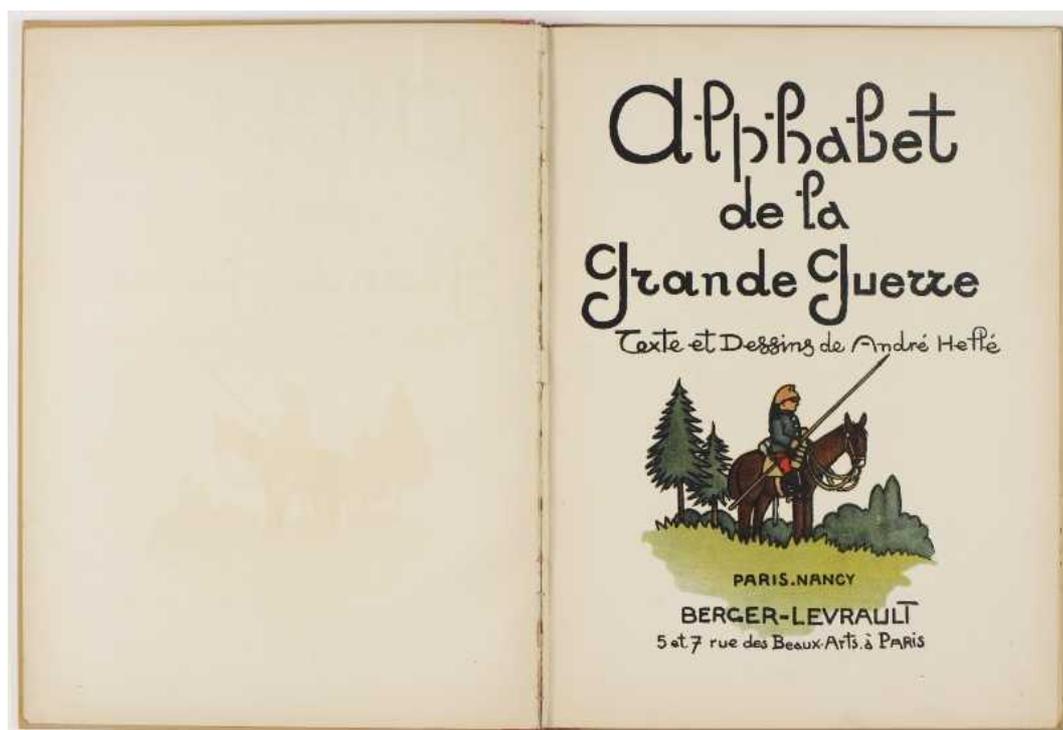
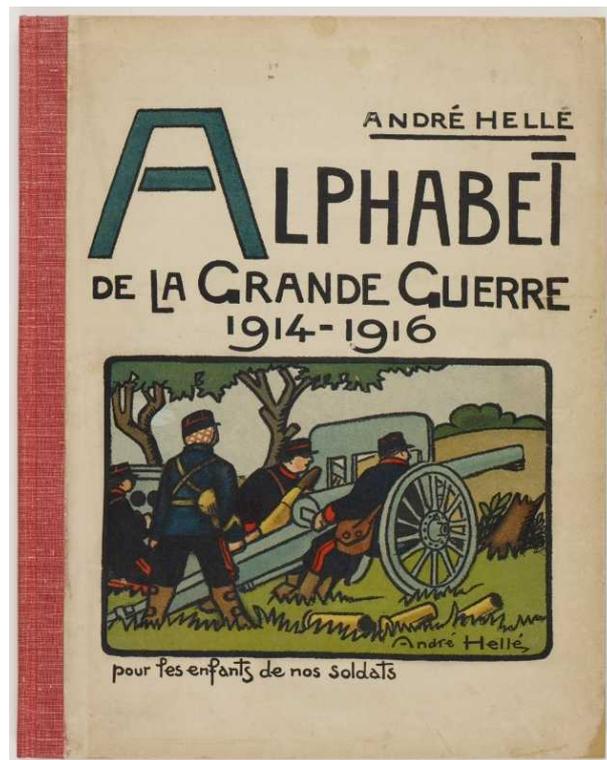


Déjà la foule était revenue et entourait Bécassine ahurie. Des réflexions s'échangeaient : « Ah ! elle n'a pas peur... Sans elle, la bombe clatait à terre... Ça aurait fait des victimes... Au moins des dégâts... C'est elle qui nous a sauvés ! »

Et Bécassine, de plus en plus ahurie, fut portée en triomphe.

ILLUSTRATION 2 : L'ALPHABET DE LA GRANDE GUERRE

HELLÉ, André, *L'alphabet de la Grande Guerre, 1914-1916 : pour les enfants de nos soldats*. Paris : Berger-Levrault, 1916.¹²



¹² Numérisation par Wolfsonian.org. Disponible sur <<http://ufdc.ufl.edu/WOLF004875/00001/1j>>



TABLE DES MATIÈRES

A	Alsace	Z	Noir
B	Batterie	NO	Observateur
C	Charge	PO	Poilu
D	Drapeau	Q	Quartier-général
E	Escale	R	Russes
F	Façonnière	S	Sous-marin
G	Grand-garde	T	Tranchée
H	Highlander	U	Uniforme
I	Infirmière	V	Voiture
J	Joffre	W	Wagon
K	Kilomètre	X	X
L	Lance-bombe	Y	Yacht
M	Mitrailleuse	N	Zouave



A

ALSACE



Située à l'ouest du Rhin, limite naturelle qui sépare la France de l'Allemagne, l'Alsace fut annexée à l'Empire allemand en 1871. En 1914, après la déclaration de guerre de l'Allemagne, les troupes françaises ont franchi la frontière pour reconquérir l'Alsace.

P

"POILU"



Comme les soldats de la Convention se sont battus en 1793 pour les Droits de l'Homme, les « poilus » de la Grande Guerre, barbus ou non, se battent pour le Droit des Nations contre l'oppression et la suprématie de l'Allemagne.

Q

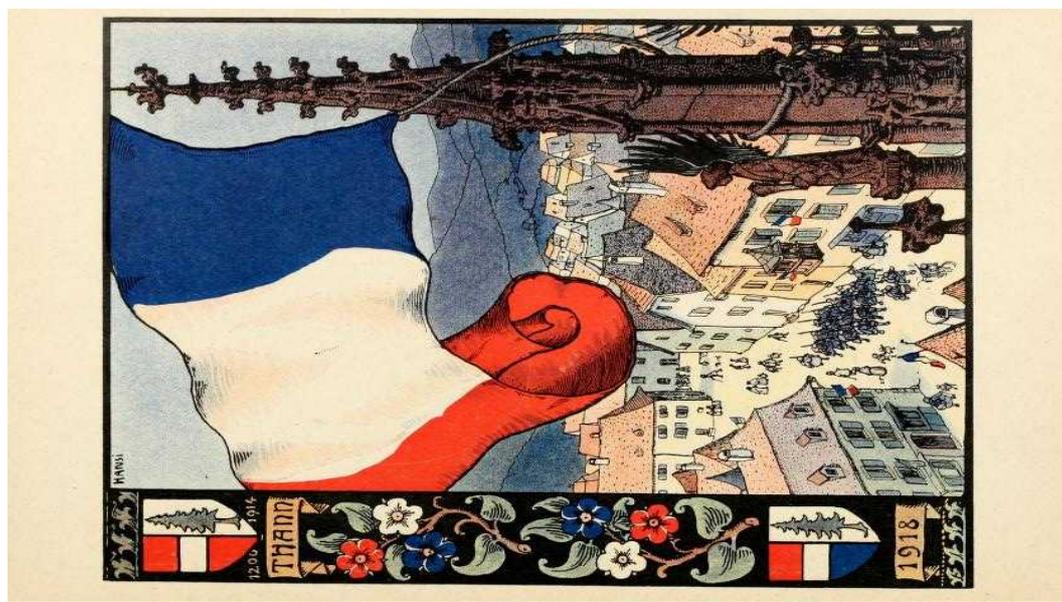
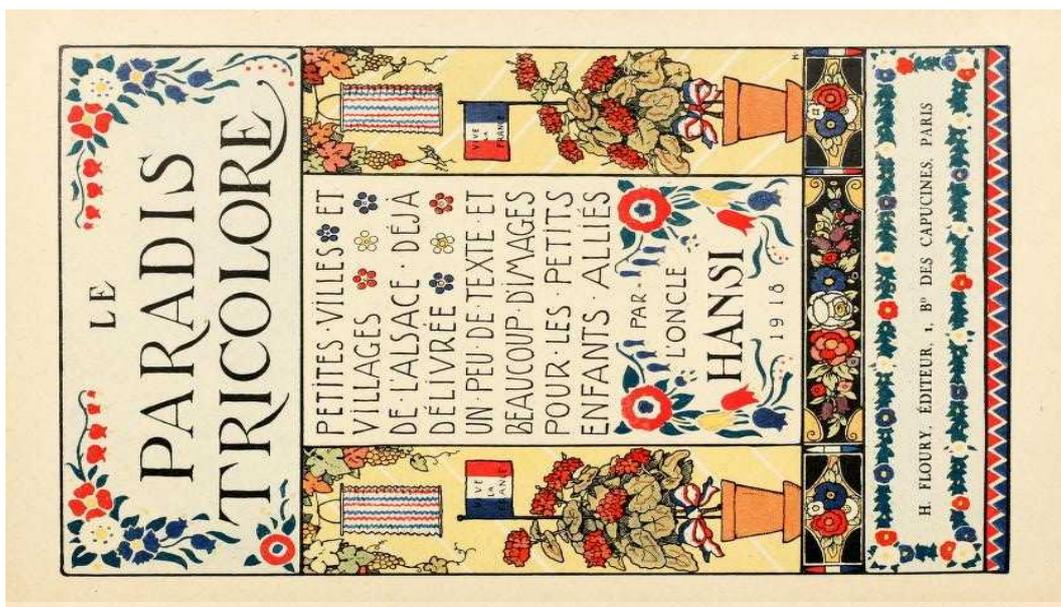
QUARTIER-GÉNÉRAL



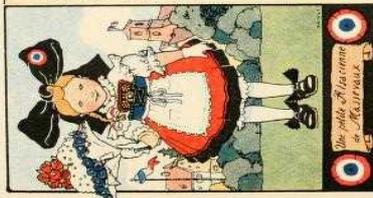
C'est au quartier général que sont centralisés tous les renseignements concernant les emplacements, les forces et les ressources de l'ennemi. C'est du quartier général que partent, selon la situation, les ordres d'attaque, de maintien ou de retraite.

ILLUSTRATION 3 : PARADIS TRICOLERE

HANSI, *Paradis Tricolore*, sous-titré *Petites villes et villages de l'Alsace déjà délivrée*, un peu de texte et beaucoup d'images pour les petits enfants alliés. Paris : H. Floury, éditeur, 1918.¹³



¹³ Numérisation par openlibrary.org. Disponible sur <http://archive.org/stream/leparadistricolore00walt#page/n5/mode/2up>



Les enfants d'Alsace ! Sont-ils gentils, bien élevés, depuis qu'ils sont français ! Avant la guerre ils étaient turbulents, batailleurs. Quand, par exemple, j'étais installée dans une rue de village pour dessiner, leur groupe bruyant devenait vite insupportable, ils se disputaient, criaient ces gros mots dont se servait l'instituteur boche pour faire leur éducation, et finalement se donnaient des coups, renversaient mon chevalot et mon pot à eau. Ils ont oublié les gros mots du Boche, ils sont polis, parlent le français fort joliment, et puis ils sont si heureux de ne plus recevoir de coups à l'école ! Les petits garçons portent des bonnets de police, des berets de chas-

seurs alpins, ou même de vieux képis rouges du début de la guerre. Quelques-uns ont reçu de leur ami le Poilu un authentique pantalon rouge qu'ils ont coupé à la taille de leurs petites jambes, et enroulent en spirales avant les bandes molletières au-dessus de leurs pieds nus. Les petites filles aiment à se coiffer de berets ou bien à mettre de beaux rubans tricolores dans leurs cheveux. Aux grandes occasions, quand arrive un général ou un gros per-



sonnage de la République, les petites filles revêtent le costume qui, à Paris, passe pour être le costume alsacien : c'est d'abord une sorte de grande cravate Lavallière perchée au haut de la tête (il paraît que cela représente la coiffe alsacienne), puis une petite jupe très rouge et très courte et un petit tablier de dentelle encore plus court. Quand les poilus viennent en Alsace ils sont bien contents de voir les petites filles ainsi vêtues, mais je crois qu'ils le seraient encore plus s'ils voyaient le vrai costume, si beau et si sobre, tel qu'il se porte dans les environs de Strasbourg.

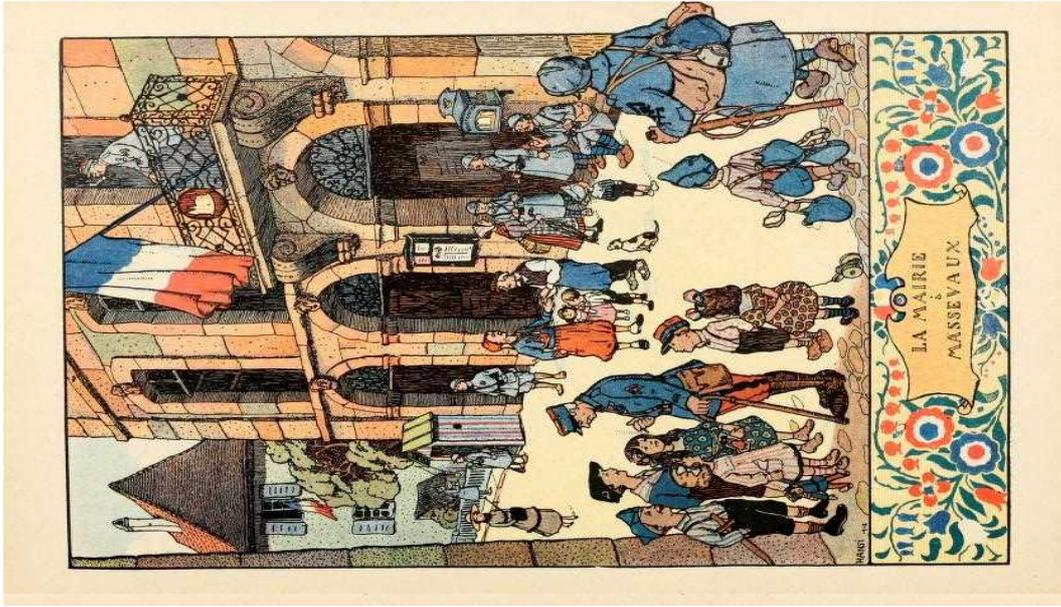


ILLUSTRATION 4 : LA GRANDE GUERRE

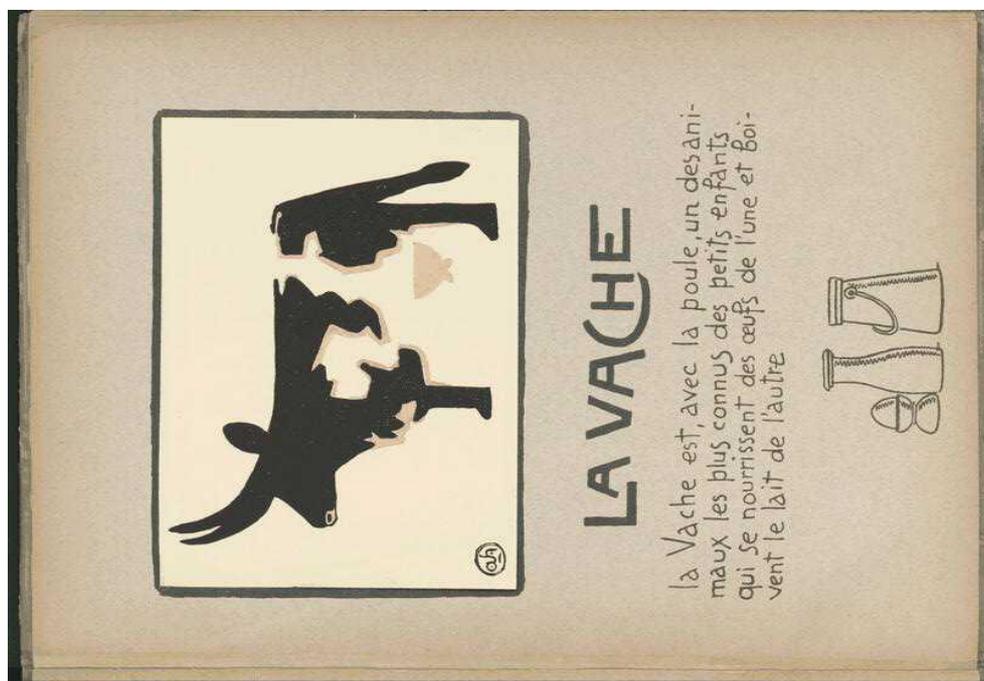
BENITO, Eduardo Garcia, *La Grande Guerre*. Paris : Tolmer, 1915.¹⁴



¹⁴ Numérisation par la Library of Congress. Disponible sur <<http://www.loc.gov/pictures/item/2005690256/>>

ILLUSTRATION 5 : GROSSES BÊTES ET PETITES BÊTES

HELLÉ, André, *Grosses bêtes et petites bêtes*. Paris : Tolmer, 1912.¹⁵

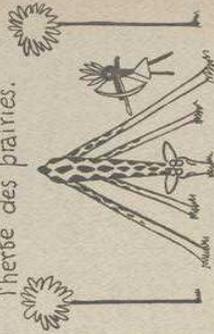


¹⁵ Numérisation par la Library of Congress. Disponible sur <http://lcweb2.loc.gov/cgi-bin/ampage?collId=rbc3&fileName=rbc0001_2009holmes0001page.db>

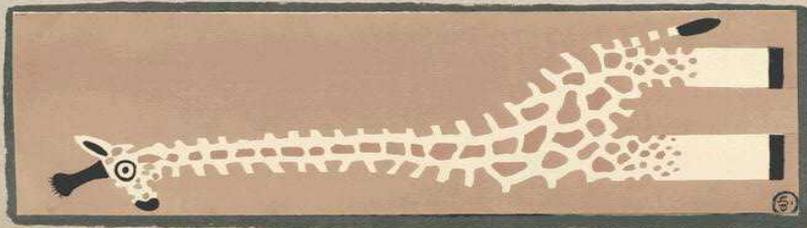
LA GIRAFE

La Girafe est le plus grand de tous les animaux : c'est une bête douce et inoffensive.

La girafe vit dans les plaines de l'Afrique et se nourrit des feuilles des grands arbres ; car elle broute difficilement l'herbe des prairies.



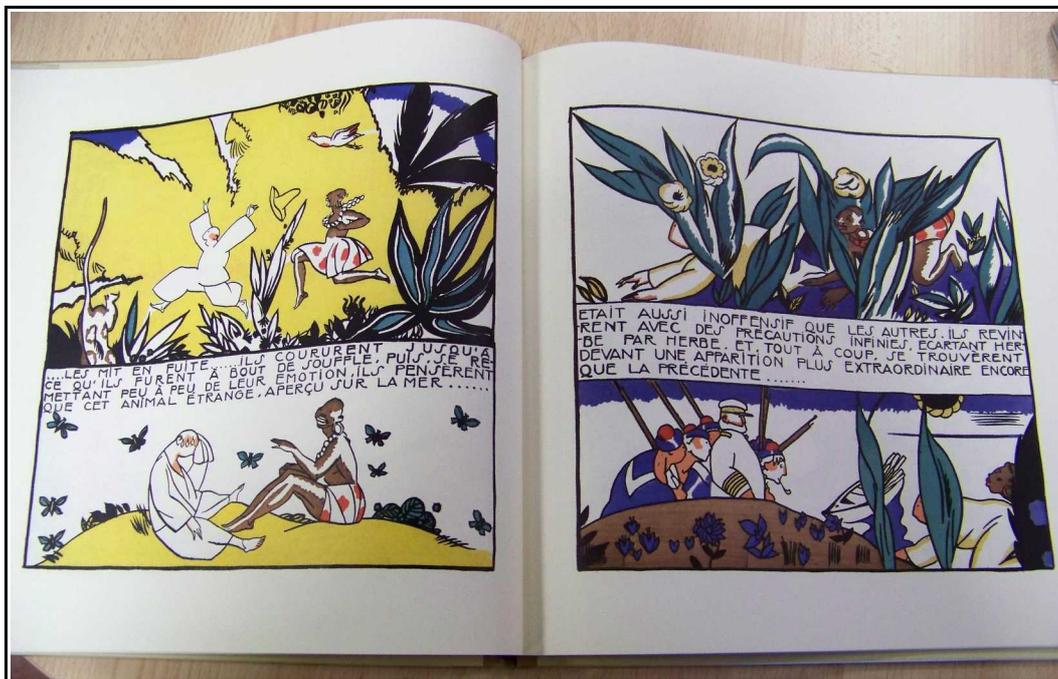
On se demande même si la nature a fait vivre les girafes dans la région des



imprimé par
A. TOLMER et C^{ie}
B. QUAI D'ANJOU
PARIS

ILLUSTRATION 6 : MACAO ET COSMAGE

EDY-LEGRAND, *Macao et Cosmage ou l'expérience du bonheur*. Paris : Circonflexe, 2000. (Aux couleurs du temps)¹⁶



¹⁶ Photographies prises à la bibliothèque municipale de Dijon, le 3 janvier 2013.

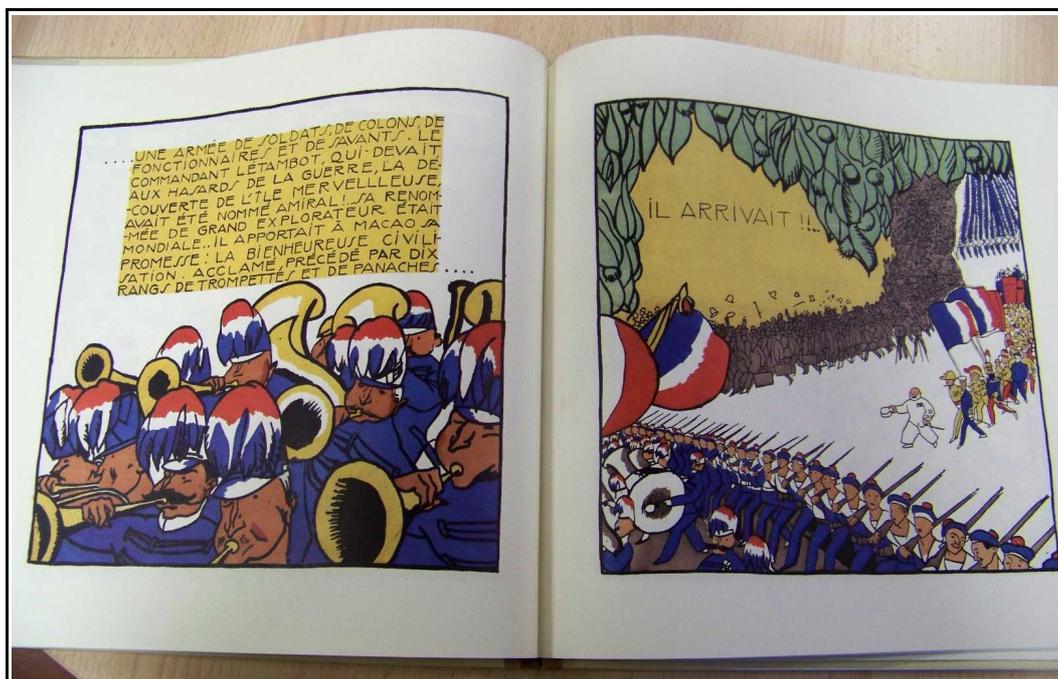
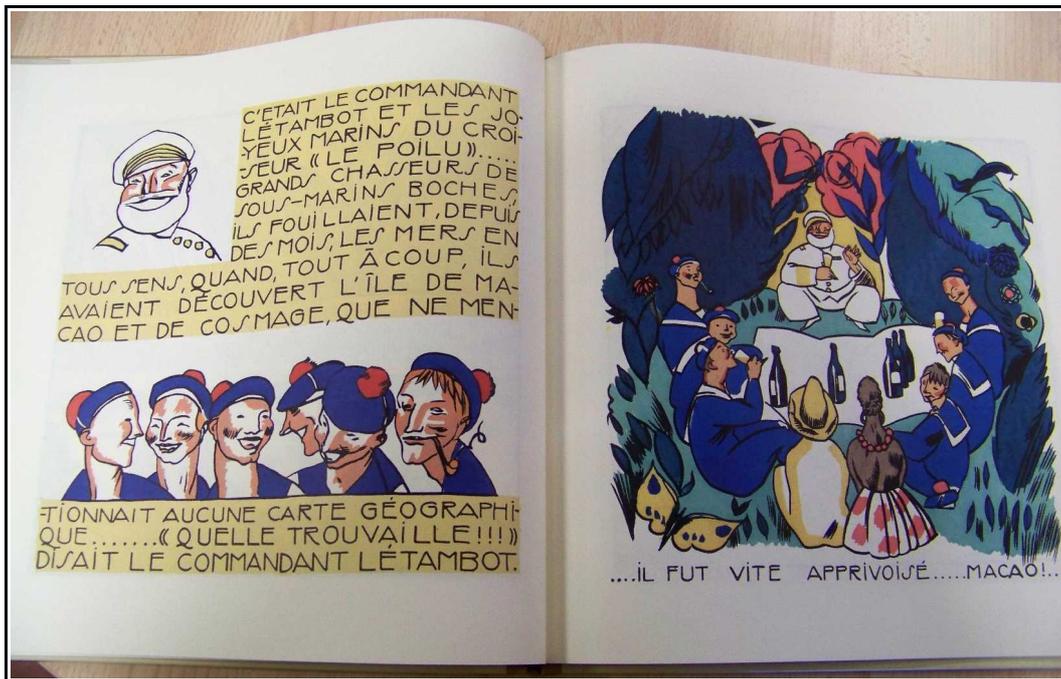
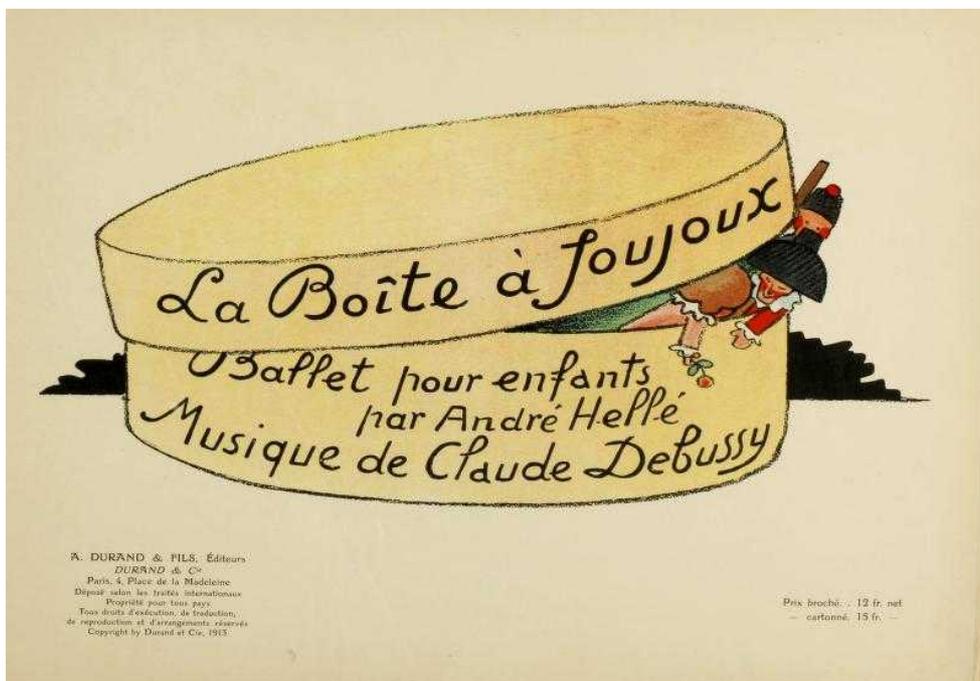


ILLUSTRATION 7 : LA BOITE À JOUJOUX

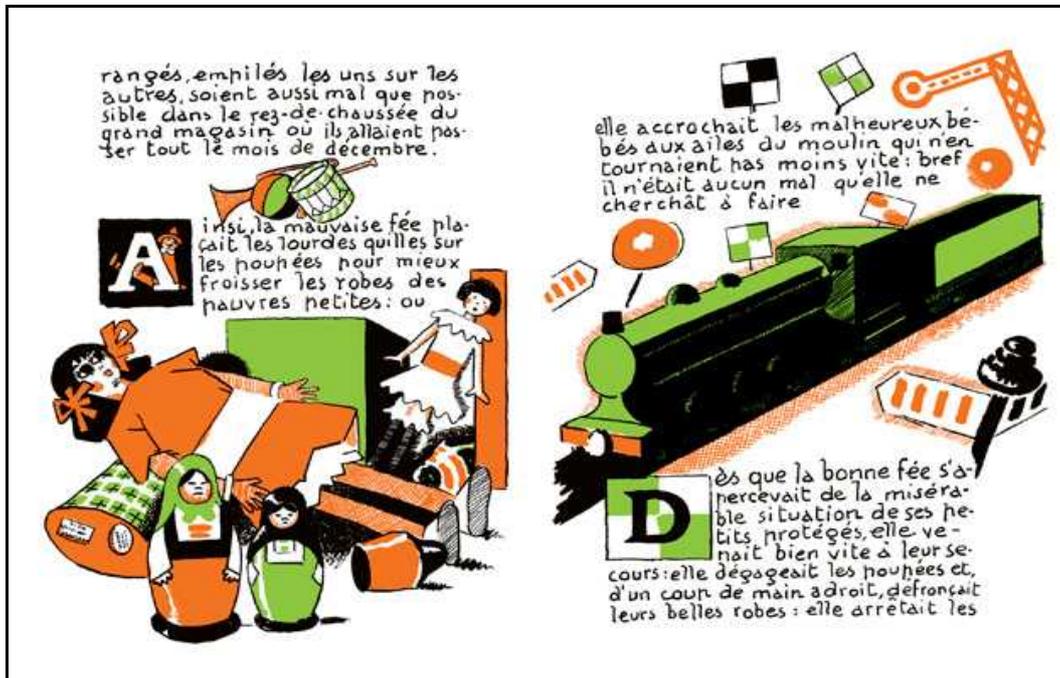
HELLÉ, André, DEBUSSY, *La boîte à joujoux*. Paris : A. Durand & Fils, Editeurs, 1913.¹⁷



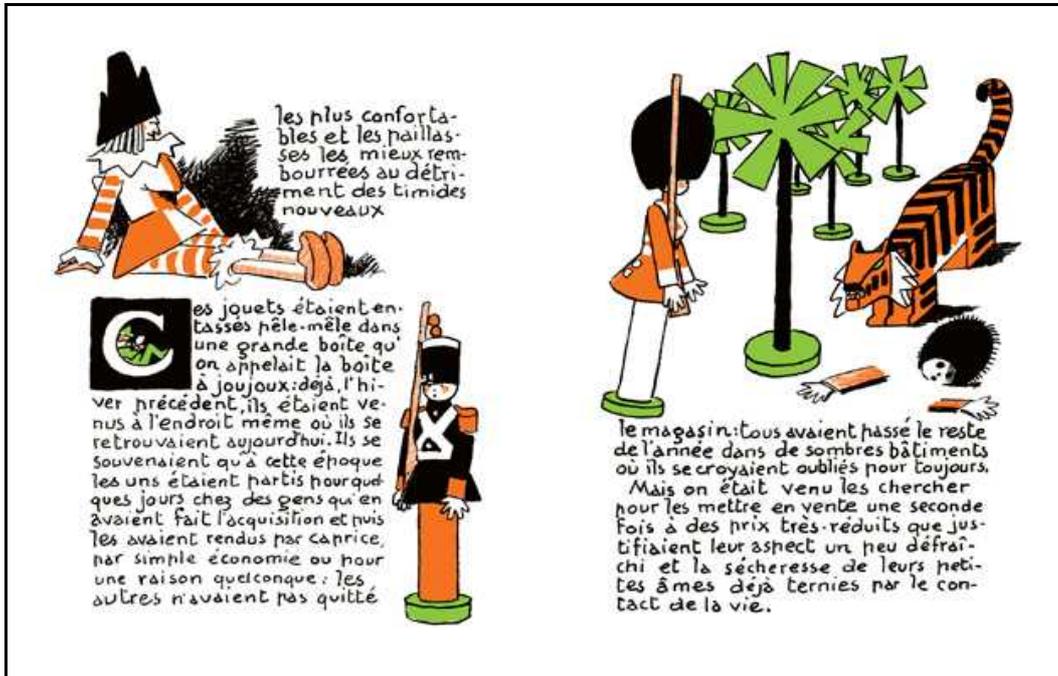
¹⁷ Numérisation par openlibrary.org. Disponible sur <http://www.archive.org/stream/labotejoujouxba00debu#page/n5/mode/2up>
MAUVAIS-GONI Léa | Master Cultures de l'Écrit et de l'Image | Mémoire de master 1 | Juin 2013
Droits d'auteur réservés.

ILLUSTRATION 8 : HISTOIRE D'UNE BOÎTE À JOUJOUX

HELLÉ, André, *Histoire d'une boîte à joujoux*. Paris : Tolmer, 1926.¹⁸



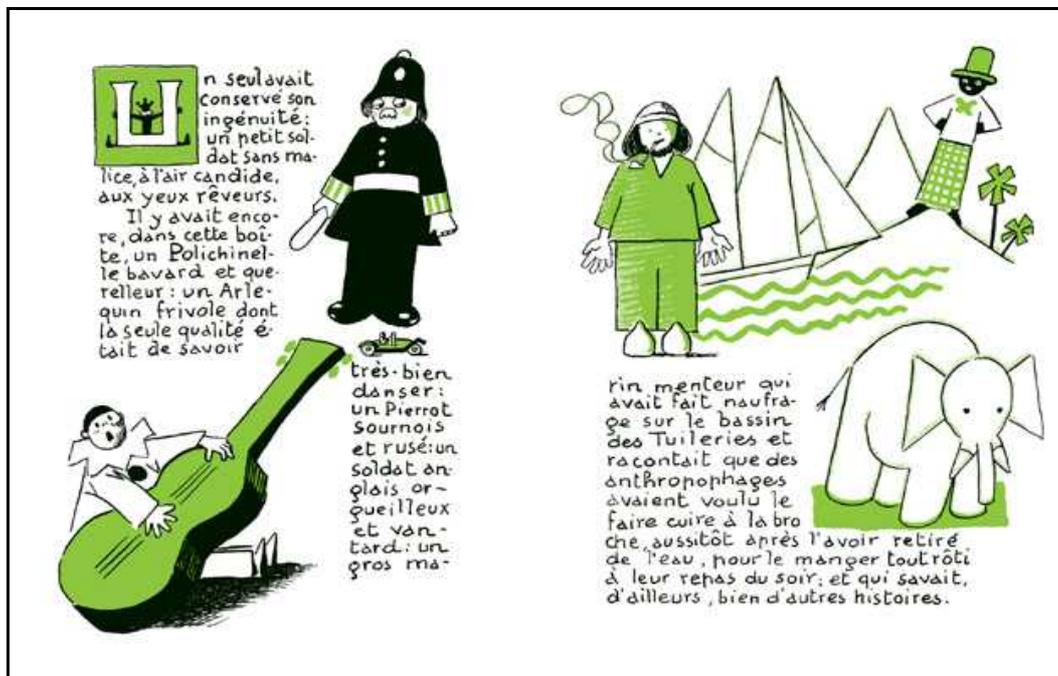
¹⁸ Réédition par MeMo en octobre 2012. Disponible sur <<http://www.editions-memo.fr/histoire-d-une-boite-a-joujoux>>



les plus confortables et les paillasses les mieux rembourrées au détriment des timides nouveaux

Ces jouets étaient entassés pêle-mêle dans une grande boîte qu'on appelait la boîte à joujoux: déjà, l'hiver précédent, ils étaient venus à l'endroit même où ils se retrouvaient aujourd'hui. Ils se souvenaient qu'à cette époque les uns étaient partis pour quelques jours chez des gens qui en avaient fait l'acquisition et puis les avaient rendus par caprice, par simple économie ou pour une raison quelconque: les autres n'avaient pas quitté

le magasin: tous avaient passé le reste de l'année dans de sombres bâtiments où ils se croyaient oubliés pour toujours. Mais on était venu les chercher pour les mettre en vente une seconde fois à des prix très-réduits que justifiaient leur aspect un peu défraîchi et la sécheresse de leurs nettes âmes déjà ternies par le contact de la vie.



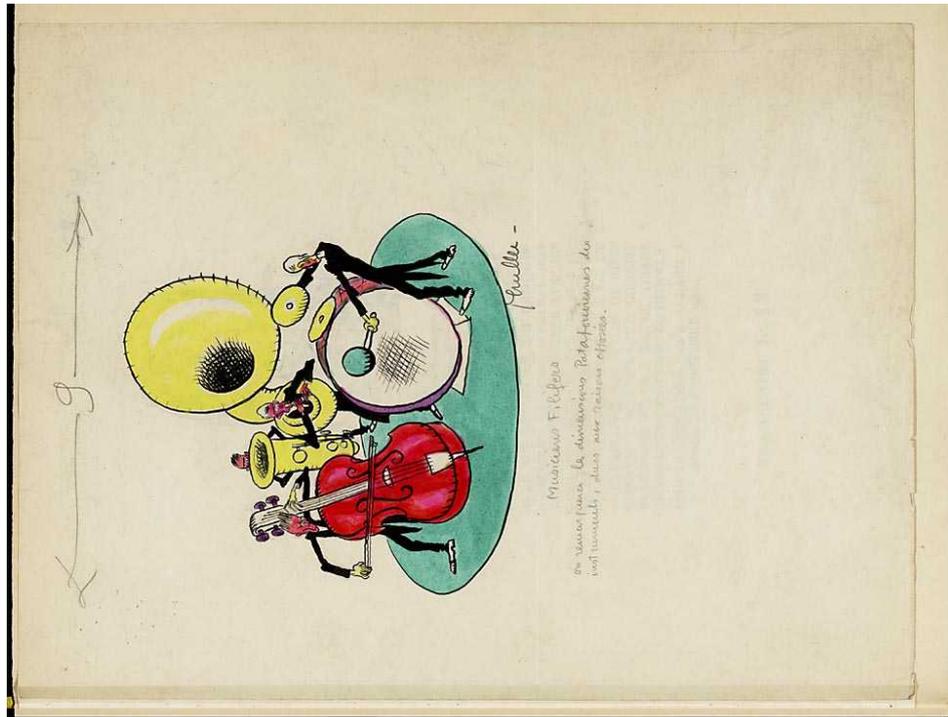
Un seul avait conservé son ingénuité: un petit soldat sans malice, à l'air candide, aux yeux rêveurs. Il y avait encore, dans cette boîte, un Polichinelle bavard et querelleur: un Arlequin frivole dont la seule qualité était de savoir

très-bien danser: un Pierrot sournois et rusé: un soldat anglais orgueilleux et vantard: un gros mar-

rin menteur qui avait fait naufrage sur le bassin des Tuileries et racontait que des anthropophages avaient voulu le faire cuire à la broche, aussitôt après l'avoir retiré de l'eau, pour le manger tout rôti à leur repas du soir; et qui savait, d'ailleurs, bien d'autres histoires.

ILLUSTRATION 9 : PATAPOUFS ET FILIFERS

MAUROIS, André, BRULLER, Jean (ill.), *Patapoufs et Filifers*. Paris : Paul Hartmann, éditeur, 1930.¹⁹



¹⁹ Numérisation par la Bibliothèque Nationale des Pays-Bas. Disponible sur <<http://www.kb.nl/fr/collection-koopman/index/1926-1930/patapoufs-filifers>>

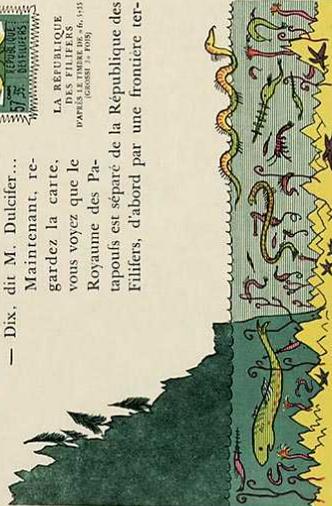
— L'escalier par lequel vous êtes arrivé et qui réunit les deux pays du Centre à la Surface porte le nom d'Escalier de Surface. Son entrée sur la Terre est dissimulée entre deux rochers d'une forêt que les Surfaceiens appellent Forêt de Fontainebleau.

— Je sais ça, dit Thierry, en se frottant le dos.

— Le port qui dessert les escaliers est Surface-sur-Mer. Il est très important, parce qu'il est tête de ligne à la fois de la ligne patapouviennne de Patapouf...

— Et de la ligne filifiérienne de Filipoft, dit Thierry.

— Dix, dit M. Dulceifer...
Maintenant, re-
gardez la carte,
vous voyez que le
Royaume des Pa-
tapoufs est séparé de la République des
Filifiers, d'abord par une frontière ter-



restre, qui suit le désert de Sapapouf, puis par un golfe que nous appelons la Mer Jaune à cause des roches d'or qui en forment le fond et lui donnent une couleur particulière. La Mer Jaune est presque fermée au sud par deux caps : le cap Matapouf et la Pointe du Fil.

— Je vois dit Thierry, et au centre du golfe se trouve l'île de Filipoft.

— Exactement, dit M. Dulceifer, et je voudrais la

voir au fond des mers, car cette île est la cause de tous nos malheurs...

Mais avant de continuer le récit des leçons de M. Dulceifer, il faut dire ce qu'était devenu Edmond.



PATAPOUFA
D'ARTHELE ET THIERRE DE 1915
(RUBRIQUE 1915)

